

**AIMER LE SEIGNEUR ET NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES
POUR L'ÉDIFICATION ORGANIQUE DE L'ÉGLISE
COMME LE CORPS DE CHRIST**

Message un

**Le Cantique des cantiques : l'expérience progressive
d'un croyant individuel de sa communion affectueuse avec Christ,
pour la préparation de la mariée de Christ**

Lecture biblique : Ct 1.2-4 ; 2.8-9 ; 3.8-10 ; 4.12-16 ; 6.10, 13 ; 7.11 ; 8.13-14

I. Le sujet du Cantique des cantiques, un poème, est l'histoire d'amour au sein d'un mariage excellent, qui révèle l'expérience progressive d'un croyant individuel dans sa communion affectueuse avec Christ, pour la préparation de Sa mariée en six étapes principales :

- A. Dans la première étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est entraînée à courir à Sa suite pour sa satisfaction (1.2–2.7). Le Seigneur veut que celui qui Le cherche nourrisse avec Lui une relation personnelle, affectueuse, intime et spirituelle :
1. « Entraîne-moi » est un appel personnel (1.4). Le Seigneur a dit : « Je les ai tirés avec des liens d'humanité, avec des chaînes d'amour » (Os 11.4a). Cela indique que Dieu nous aime de Son amour divin mais au niveau de l'humanité plutôt qu'au niveau de la divinité. Les liens d'humanité par lesquels Dieu nous attire incluent l'incarnation de Christ, Son existence humaine, Sa crucifixion, Sa résurrection et Son ascension. C'est par toutes ces étapes de Christ dans Son humanité que l'amour de Dieu dans Son salut nous atteint personnellement (Rm 5.8 ; 1 Jn 4.9-10).
 2. « Qu'il me baise des baisers de sa bouche » (Ct 1.2) sont des mots affectueux. Après avoir cru en Christ pour Le recevoir comme la vie divine (Jn 1.4, 12), nous devons L'aimer d'une manière personnelle et affectueuse, afin que nous puissions courir à Sa suite et nous réjouir de Lui comme notre satisfaction. Psaumes 2.12 nous ordonne d'embrasser le Fils. Embrasser le Fils revient à se réjouir de Christ.
 3. Alors qu'elle poursuit Christ, Il amène celle qui Le recherche dans son esprit régénéré comme le lieu le plus saint (Ses appartements—Ct 1.4) où elle communique avec Lui. Ses appartements sous-entendent qu'il y a une relation intime avec le Seigneur.
 4. De plus, puisque Christ nous rend visite dans notre esprit régénéré comme Ses appartements privés, notre relation avec Lui se doit d'être spirituelle. Il nous rend visite en privé dans notre esprit, s'approchant de nous spirituellement, pas physiquement.
 5. Tous les principes spirituels sont contenus dans cette première étape de la vie victorieuse de la jeune fille qui cherche, dans le Cantique des cantiques. Les leçons qui suivent ne sont pas de nouvelles leçons, mais d'anciennes leçons qui se répètent et vont plus profond. La régénération apporte le gène de Dieu

en nous, et toutes les expériences de toute notre vie chrétienne sont dans ce gène—1 Jn 3.9.

B. Dans la deuxième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée à être délivrée du moi au moyen de son unité avec la croix de Christ—2.8–3.5 :

1. Cantique des cantiques 2.8-9 parle de la vitalité de la résurrection. Dans ces versets, Christ est comparé à une gazelle ou au faon « sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines » ; Les montagnes et les collines représentent les difficultés et les obstacles, mais rien n'est trop haut ni trop puissant pour arrêter le Christ ressuscité. Nous avons besoin de chercher et de trouver la présence du Christ qui saute sur les montagnes et bondit sur les collines.
2. L'amoureuse de Christ tombe dans une introspection qui devient une réclusion, comme un mur qui la maintient éloignée de la présence de Christ (v. 9b). De ce fait, Christ l'encourage à se lever et à sortir de sa mauvaise condition pour être avec Lui (v. 10).
3. L'amoureuse de Christ entend aussi le Seigneur lui dire que la période de sommeil (l'hiver) est finie et que les épreuves (la pluie) ont cessé et s'en sont allées (v. 11). Il lui annonce aussi que le printemps est arrivé. Le Seigneur l'encourage donc et l'invite avec les richesses florissantes de la résurrection (v. 12-13).
4. C'est au moyen de la puissance de résurrection et non par notre vie naturelle que nous, les amoureux de Christ, sommes rendus capables d'être conformés à Sa mort, en étant un avec Sa croix (v. 14-15). La réalité de la résurrection est le Christ pneumatique comme l'Esprit parachevé qui demeure dans notre esprit régénéré et est mélangé avec lui. C'est dans un tel esprit mélangé que nous participons à la résurrection de Christ et en faisons l'expérience, ce qui nous permet d'être un avec la croix pour que nous soyons délivrés de notre moi et transformés en un nouvel homme dans la nouvelle création de Dieu, pour l'accomplissement de l'économie de Dieu dans l'édification du Corps organique de Christ (Rm 8.2, 4, 29 ; Ga 6.15 ; 2 Co 5.17).

C. Dans la troisième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée à vivre en ascension, comme la nouvelle création en résurrection—3.6–5.1 :

1. Vivre en ascension revient à vivre continuellement dans notre esprit. Lorsque nous vivons dans notre esprit, nous sommes unis au Christ qui est monté dans les cieux—Ep 2.22 ; Gn 28.12-17 ; Jn 1.51 ; Ap 4.1-2 ; He 4.12, 16 et la note 1.
2. « Le roi Salomon s'est fait un palanquin en bois du Liban. Il en a fait des colonnes en argent, le support en or, le siège de pourpre ; l'intérieur a été brodé avec amour par les filles de Jérusalem »—Ct 3.9-10 :
 - a. Par l'œuvre formatrice de l'Esprit au-dedans de nous, nous devenons le vase mobile de Christ, le véhicule de Christ, la « voiture » de Christ, pour que Christ se meuve dans et pour le Corps de Christ—cf. 2 Co 2.12-17.
 - b. Nous sommes en train d'être reconstruits avec la Trinité divine, de sorte que notre structure externe est l'humanité ressuscitée et montée

- en ascension de Jésus, et que notre décor intérieur est notre amour pour le Seigneur—Ct 3.9-10.
- c. Notre être profond devrait être « brodé d'amour » (v. 10) ; aimer le Seigneur nous maintiendra dans la sphère où Christ comme notre humanité garde en sécurité notre humanité sous la contrainte de Son affection (2 Co 5.14).
 - d. Quand nous aimons le Seigneur d'une manière personnelle, affectueuse, intime et spirituelle, notre être naturel est démoli, et nous sommes rénovés par la mort rédemptrice de Christ (les colonnes en argent), par la nature divine (le support) et par la royauté de Christ comme l'Esprit qui donne la vie qui gouverne au-dedans de nous (siège de pourpre)—Ct 3.10 ; cf. Rm 8.28-29 ; 2 Co 4.16-18.
3. Parce qu'elle vit dans d'ascension de Christ comme la nouvelle création en résurrection, l'amoureuse de Christ mûrit dans les richesses de la vie de Christ pour qu'elle puisse devenir un jardin pour Christ, duquel Il peut jouir en privé (Ct 4.12-15). Elle est prête à répandre le parfum de Christ en toutes circonstances et dans toutes situations. Elle veut que la situation difficile (le vent du nord) et la situation agréable (le vent du sud) la travaillent comme un jardin, afin que le parfum de celui-ci puisse émaner d'elle (v. 16).
- D. Dans la quatrième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée plus fermement à vivre à l'intérieur du voile, à travers la croix, après la résurrection—5.2–6.13 :
1. En vivant à l'intérieur du voile, l'amoureuse de Christ est transformée en des corps célestes. Elle apparaît comme l'aurore, elle est belle comme la lune, resplendissante comme le soleil—v. 10 :
 - a. Le sentier des vainqueurs est comme la lumière de l'aurore, dont l'éclat va croissant jusqu'au plein jour—Pr 4.18 ; Jn 1.5.
 - b. La lumière de l'aurore, le lever du soleil, signifie Christ dans Sa venue et aussi notre vivification chaque matin. La vie chrétienne est comme l'apparition du soleil—Lc 1.78 ; Pr 4.18 ; Ps 110.3 ; Jg 5.31.
 2. Dans la maturité de la vie de Christ, l'amoureuse de Christ devient la Sulamite (la forme féminine du prénom « Salomon »), ce qui signifie qu'elle est devenue pareille à Lui selon la vie, la nature, l'expression et la fonction (mais pas dans la Déité), comme la reproduction et la réplique de Christ, devenue comme Lui pour leur mariage—Ct 6.13 ; 2 Co 3.18.
 3. La Sulamite est comparée à la danse de deux camps, de deux armées (héb. : mahanaïm), sous le regard de Dieu. Après que Jacob vit les anges de Dieu, les deux armées de Dieu, il nomma le lieu où il se trouvait « Mahanaïm » et divisa ses femmes, ses enfants et ses propriétés en « deux armées »—Ct 6.13 ; Gn 32.1-2 :
 - a. La signification spirituelle des deux armées est le témoignage fort que nous sommes plus que vainqueurs, nous « super-conquérons » par Lui qui nous a aimés, selon le principe du Corps de Christ—Rm 8.37 ; 12.5.
 - b. Dieu ne veut pas de ceux qui sont forts en eux-mêmes. Il veut seulement les plus faibles, les plus chétifs, les femmes et les enfants. Ceux qui seront estimés dignes d'être vainqueurs seront les plus faibles qui s'appuient sur le Seigneur—1 Co 1.26-28 ; 2 Co 1.8-9 ; 12.9-10 ; 13.3-5.

- E. Dans la cinquième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ prend part à l'œuvre du Seigneur—7.1-13 :
1. Dans le verset 4, l'Esprit passe en revue la beauté de celle qui Le recherche, avec Sa volonté docile (le cou) travaillée par l'œuvre transformatrice de l'Esprit au moyen des souffrances, pour que la volonté de Dieu soit menée à bien, avec l'expression de son cœur, qui est ouvert à la lumière, pur, rempli de repos et accessible (les yeux comme des étangs—cf. 1.15 ; 4.1 ; 5.12) et avec son sens spirituel au discernement puissant et fin (le nez—cf. Ph 1.9-10 ; He 5.14).
 2. Le verset 7.11 du Cantique des cantiques montre que l'amoureuse de Christ veut accomplir avec son Bien-aimé l'œuvre qui sert le monde entier (les champs), en voyageant de lieu en lieu (passer la nuit dans les villages). Cela indique qu'elle n'est pas sectaire dans sa façon d'accomplir l'œuvre du Seigneur, mais qu'elle garde l'œuvre ouverte, pour que d'autres puissent venir séjourner là et pour qu'elle puisse aller séjourner ailleurs. Cela revient à garder une seule œuvre dans un seul Corps.
 3. Prendre part à l'œuvre du Seigneur revient à œuvrer avec Lui (2 Co 6.1a) ; pour travailler avec Lui, nous avons besoin de la maturité dans la vie, d'être un avec le Seigneur et que notre œuvre soit pour Son Corps (Col 1.28-29 ; 1 Co 12.12-27).
 4. La Sulamite travaille comme la partenaire de Salomon, prenant soin de toutes les vignes (Ct 8.11), des églises et des saints sur toute la terre. Il nous faut accomplir une œuvre qui sert toute la terre. C'est ce que Paul fit lorsqu'il établit des églises locales puis travailla pour les amener jusque dans la réalisation complète du Corps de Christ—Rm 16.1-24.
 5. Le verset 7.13 du Cantique des cantiques dit : « Au petit matin nous irons aux vignobles voir si la vigne bourgeonne, si la fleur s'ouvre, si les grenadiers fleurissent. Là je te donnerai ma tendresse. » À ce moment précis, elle est en mesure de conjuguer l'œuvre du Seigneur et le Seigneur Lui-même. Désormais, elle peut exprimer son amour au Seigneur à l'endroit où Il travaille.
- F. À la sixième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ espère être enlevée (8.1-14) ; elle monte du désert (la sphère terrestre) en s'appuyant sur son Bien-aimé (v. 5) :
1. « Appuyée sur son bien-aimé » implique que, comme dans le cas de Jacob, l'emboîtement de la hanche a été touché et sa force naturelle a été traitée par le Seigneur—Gn 32.24-25.
 2. « Appuyée sur son bien-aimé » implique aussi qu'elle se sent pressée au-delà de ses forces, et cela semble durer jusqu'à ce que le voyage dans le désert s'achève—2 Co 1.8-9 ; 12.9-10 ; 13.3-4.
 3. Elle demande à son Bien-aimé de la mettre comme un sceau sur Son cœur d'amour et comme un sceau sur Son bras de force. À cet instant, elle est consciente de son impuissance et de son désarroi et se rend compte que tout dépend de l'amour de Dieu et de Sa puissance protectrice—Ct 8.6-7.
 4. L'amoureuse de Christ demande à Celui qui demeure dans les croyants et qui sont Ses jardins, de lui faire entendre Sa voix—v. 13 ; cf. 4.13–5.1 ; 6.2 :
 - a. Cela indique que dans l'œuvre que nous faisons pour le Seigneur comme

notre Bien-aimé, nous avons besoin de maintenir notre communion avec Lui, L'écoutant toujours—Lc 10.38-42.

- b. Nos vies dépendent des mots du Seigneur, et notre œuvre dépend des ordres du Seigneur. Le sujet central de nos prières devrait être notre désir ardent d'entendre ce que le Seigneur dit—Ap 2.7 ; 1 S 3.9-10 ; cf. Es 50.4-5 ; Ex 21.6.
- c. Sans les mots du Seigneur, nous n'aurons aucune révélation, aucune lumière ni connaissance personnelle de Christ comme le mystère de Dieu et de l'église comme le mystère de Christ (Col 2.2 ; Ep 3.4-5 ; 5.32). La vie des croyants s'articule complètement autour de ce que le Seigneur dit (v. 26-27).

II. En conclusion de ce livre poétique, l'amoureuse de Christ prie que son Bien-aimé hâte Son retour dans la puissance de Sa résurrection (la gazelle et le faon) afin d'établir Son beau et paisible royaume (la montagne des aromates), qui remplira toute la terre—Ct 8.14 ; Ap 11.15 ; Dn 2.35 :

- A. Cette prière décrit l'union et la communion entre Christ comme le Marié et Ses amoureux comme la mariée dans leur amour nuptial, de la même manière que la prière de Jean, un amoureux de Christ, en guise de conclusion de toute la Bible, révèle l'économie éternelle de Dieu concernant Christ et l'église, dans Son amour divin—Ap 22.20.
- B. « Viens Seigneur Jésus ! » est la dernière prière dans la Bible (v. 20). La Bible entière s'achève avec le désir que le Seigneur revienne, exprimé dans une prière.
- C. « Lorsqu'Il reviendra, la foi sera devenue des faits, et la louange remplacera la prière. L'amour se parachèvera dans une perfection sans ombre, et nous Le servirons dans la sphère dépourvue de péché. Ce sera un grand jour ! Seigneur Jésus, reviens vite ! » (*Watchman Nee, The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 23 ; « The Song of Songs », p. 126.)

Extraits du ministère :

POURSUIVRE CHRIST POUR ÊTRE SATISFAIT

Cette série de messages parle de la vie d'une personne qui cherche Christ, dépeinte dans le Cantique des cantiques. Une telle vie est exprimée dans les étapes suivantes de l'expérience de la personne en recherche :

(1) Attirée par l'amour de Christ, ravie par Son nom et captivée par Sa personne pour qu'elle coure après Lui et soit amenée dans la vie d'église.

(2) Appelée à rester dans la croix, afin qu'elle puisse être libérée de son introspection pour accomplir l'intention de son Bien-aimé à son égard dans la vie divine.

(3) Appelée à vivre en ascension et même au-delà du voile pour faire l'expérience d'une croix plus puissante, afin qu'elle puisse être un avec Dieu dans son esprit, même avant l'enlèvement.

(4) Finalement rendue conforme pour être la Sulamite merveilleuse, qui, comme la réplique de Salomon, est la figure ultime et suprême de la Nouvelle Jérusalem comme le complément de Christ.

Nous avons interprété presque chaque signe présent dans le Cantique des cantiques dans l'étude de vie de ce livre (voir *l'Étude de vie du Cantique des cantiques*). Nous avons maintenant le fardeau de

nous aider tous, par la miséricorde de Dieu, à appliquer ce que nous avons vu. Dans notre application, nous couvrirons seulement les six premiers chapitres du Cantique des cantiques. Je crois que dès que nous aurons saisi la manière d'appliquer ce livre interprété, nous serons capables de voir nous-mêmes les « cristaux » enfouis dans les deux derniers chapitres.

L'HOMME FUT CRÉÉ AVEC UN CŒUR QUI RECHERCHE DIEU

Le premier « cristal » de ce livre est celui de poursuivre Christ pour être satisfait. Dieu nous créa à Sa propre image pour accomplir Son économie éternelle, dans l'intention que nous puissions devenir Lui selon la vie et la nature, mais pas dans la Déité. Dans ce but, Il nous a créés avec un cœur pour Lui, pour qu'Il puisse être notre satisfaction.

L'homme tomba loin de Dieu, et le péché entra à travers Satan pour empêcher l'homme de recevoir Dieu et d'être ainsi satisfait. Pourtant, le désir pour Dieu, la recherche de Dieu, demeure encore dans le cœur de l'homme. L'histoire nous dit qu'au cours des six mille dernières années, de nombreux hommes avisés, grands, philosophes et réfléchis ont donné le même témoignage, que rien ne peut vraiment satisfaire l'homme. Quoi qu'ils obtiennent de la part du monde, quoi qu'ils puissent acquérir ou gagner, rien ne peut les satisfaire parce qu'au-dedans d'eux se trouve un cœur pour Dieu (Ec 3.11). Voilà pourquoi le sage roi Salomon, après une multitude d'expériences, conclut : « vanité des vanités, tout n'est que vanité » (1.2). Sous le soleil, tout n'est que vanité des vanités pour quelqu'un qui n'a pas Dieu. Dieu a intentionnellement créé au-dedans de l'homme une aspiration à Son égard. Les moines bouddhistes et les nonnes catholiques ont une telle aspiration, mais ils se méprennent sur la façon de chercher Dieu. Dieu a donné à l'homme un cœur qui Le cherche pour trouver la satisfaction.

COURIR À LA SUITE DE CHRIST

Le Cantique des cantiques est un livre dans la Bible qui nous décrit comment être correctement satisfait par Dieu. Il n'y a aucun autre moyen que de poursuivre Christ, car Il est la corporification même du Dieu trinitaire. Il est la réalité de Dieu. Il est Dieu en réalité, la corporification de Dieu, venu sur terre pour donner aux hommes l'occasion de Le recevoir et d'être satisfaits.

Pierre pourrait être vu comme étant le premier des apôtres, et Paul, comme étant arrivé plus tard. Tous deux cherchaient Dieu, mais au début, ils empruntèrent un mauvais chemin. Finalement, tant Pierre, un pêcheur, que Paul, un érudit, trouvèrent la manière de chercher Christ pour obtenir la satisfaction. Paul nous dit dans Philippiens 3 que nous devons poursuivre Christ afin de Le gagner (v. 12-14), car Il est Lui-même le chemin le plus excellent. Tout ce qui est autre que Christ n'est que des ordures (v. 8). Seul Christ est excellent. Tout ce que nous gagnons ou avons obtenu qui n'est pas Christ n'est que vanité. Paul dit que ces choses sont des ordures. Aimez-vous les ordures ? Cependant, aujourd'hui, d'innombrables personnes mondaines accumulent des ordures, jour après jour. Ils s'en nourrissent. Salomon dit qu'ils poursuivent la vanité. Ils mangent la vanité des vanités. C'est leur aliment. Paul désirait gagner Christ et il nous instruit quant à la façon de gagner Christ comme lui l'avait fait.

Dans ce chapitre, le point est que nous devons poursuivre Christ pour obtenir la satisfaction. Le Cantique des cantiques commence ainsi : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! » (1.2a). La jeune fille en recherche désire les baisers, pas un seul baiser. Ce qui est impressionnant dans les mariages occidentaux, c'est l'instant du baiser. Le marié retire le voile de la mariée afin de l'embrasser de sa bouche. Il n'embrasse pas les oreilles ou le nez de la mariée, mais sa bouche. C'est le geste le plus personnel et affectueux. Voilà un livre, dans la Bible, qui commence par ces mots : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! » Voilà ce que veut dire poursuivre Christ.

D'après le Nouveau Testament, la manière prescrite par Dieu pour que l'homme Le reçoive de cette façon intime et affectueuse est tout d'abord l'acte de croire en Lui. Croire en Lui, c'est Le recevoir comme la vie divine en nous, pour que nous puissions avoir une union organique avec Dieu, dans

la vie divine. Regrettablement, très peu de chrétiens savent ce que signifie croire en Christ. Ils savent qu'ils ont besoin de Le prendre comme leur Sauveur et Rédempteur, mais ils ne savent pas que croire en Christ revient à Le recevoir en nous comme la vie divine pour que nous puissions avoir une union organique avec Dieu, dans Sa vie divine. Il s'agit de la première étape.

Dès l'instant où nous avons reçu Christ en nous, qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions ? Beaucoup d'enseignants chrétiens enseignent de la mauvaise manière. Ils disent qu'après avoir cru en Christ, le croyant devrait être très actif. C'est une erreur. D'après le Nouveau Testament, après avoir cru en Christ, après L'avoir reçu comme la vie divine en nous, il nous faut L'aimer (voir 1 Co 2.9 et la note 3 dans la *version Recouvrement*). Paul dit que la grâce du Seigneur a surabondé envers lui avec la foi et l'amour en Christ Jésus (1 Tm 1.14). La foi, c'est recevoir Christ, et l'amour, c'est courir à la suite de Christ.

« Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! » Ces mots indiquent que jusqu'à un certain point, la jeune fille en recherche a obtenu une partie de l'amour de Christ, mais qu'elle veut maintenant quelque chose de plus intime. Elle veut être embrassée, pas d'un seul baiser, mais des baisers de Sa bouche. Deux personnes qui s'affectionnent pourraient s'embrasser sur la joue, mais ce geste ne manifeste pas la première forme d'amour. Le jour des noces, voudriez-vous voir le marié embrasser la mariée sur la joue ? Tous s'attendent à le voir embrasser la mariée sur la bouche, comme l'expression de son affection la plus profonde.

Avec ce désir d'être embrassée des baisers de Sa bouche, la jeune fille en recherche poursuit et dit : « Ta tendresse vaut mieux que le vin » (Ct 1.2b). Elle ne dit pas que Son amour est aussi bon que du vin, mais que c'est meilleur. Le vin réjouit, mais l'amour de Christ remplit d'allégresse de manière inégalée. Aucun vin n'est comparable à Son amour inégalable. Rien ne réjouit davantage que l'amour de Christ.

Le verset 3 dit : « Ton nom est un parfum qui se répand ; C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. » Le nom de Christ renvoie à Sa personne, Son être, et Christ est l'Esprit composé représenté par l'huile d'onction dans Exode 30. « Le dernier Adam devint un Esprit qui donne la vie » (1 Co 15.45b). Cela indique que le nom de Christ, en tant que Sa personne, est l'huile d'onction. Une onction, ou un onguent, est toujours un composé. Christ est composé avec Dieu, l'homme, Sa mort, l'efficacité de Sa mort, Sa résurrection et la puissance de Sa résurrection. Il y a au moins six éléments combinés pour former l'onguent d'onction, qui signifie Christ dans Sa résurrection comme l'Esprit composé. Si quelqu'un prononce votre nom, vous répondez parce que vous êtes la personne que ce nom désigne. Le nom charmant de Christ, Sa personne, est l'Esprit composé tout-inclusif.

Son amour attire, Son nom est charmant, et Sa personne est captivante. Il a attiré et captivé des millions de Ses amoureux pour qu'ils Le poursuivent, et Il le fait encore aujourd'hui. En conséquence, tous Ses amoureux vont Le poursuivre pour obtenir leur satisfaction. Voilà pourquoi la jeune fille en recherche prie : « Entraîne-moi ! nous courrons à ta suite » (Ct 1.4a).

LA NÉCESSITÉ D'AVOIR UNE RELATION INTIME ET AFFECTUEUSE AVEC CHRIST

Chers saints, dans ce chapitre, j'aimerais vous impressionner avec quelque chose de particulier. Après avoir reçu Christ en vous comme votre vie, vous avez besoin de Le rechercher d'une façon très personnelle. Personne ne peut vous représenter ni rien faire à votre place à ce sujet. Il faut que ce soit personnel, privé. La relation avec Christ de chaque croyant doit être personnelle et affectueuse.

Dieu travaille personnellement et affectueusement, pas comme dans un mouvement. Mao Tse-Tung gagna le peuple chinois par un mouvement, pas par un contact personnel et affectueux. Dans la chrétienté, beaucoup aiment employer le terme « mouvement ». Certains disent qu'à l'époque de John Wesley, à Oxford, il y avait un mouvement. Ils disent aussi qu'il y eut un grand mouvement, un grand réveil, au pays de Galles au début du XX^e siècle. L'idée d'avoir un mouvement est une fausse idée. Nous ne voulons pas un mouvement dans le recouvrement du Seigneur. Quelqu'un peut être motivé pour

rejoindre un mouvement sans avoir aucun contact personnel avec le Seigneur. Récemment, nous avons souligné que Dieu est devenu un homme afin que l'homme puisse devenir Dieu selon la vie et la nature, mais pas dans la Déité. Beaucoup ont rebondi sur cette vérité. Je n'étais pas ravi, parce que leur réaction était celle d'un mouvement. Pour pratiquer une vérité aussi élevée, nous avons besoin d'avoir une expérience personnelle et affectueuse de Christ.

Puisque nous sommes nés de Dieu, nous sommes devenus Ses enfants (Jn 1.12-13). Jean 3.6 dit : « Ce qui est né de l'Esprit est esprit. » Puisque Dieu est Esprit et que nous sommes nés de Lui, que sommes-nous ? Ce qui est né d'une vache est une vache. Ce qui est né d'un Chinois est un Chinois. Ce qui est né de Dieu comme Esprit est esprit. C'est logique. Une version paraphrasée de Jean 3.6 pourrait se rédiger ainsi : « Celui qui est né de Dieu l'Esprit est l'esprit-Dieu. » Nous avons été régénérés de Dieu comme l'Esprit pour être un esprit. Étant nés de Dieu, nous sommes Ses enfants, pareils à Lui selon la vie et la nature, mais pas dans la Déité. En conséquence, notre relation avec Dieu doit être personnelle et affectueuse.

Ces jours-ci, je ressens fortement qu'il y a une affection chaleureuse et intime entre moi et mon Dieu. La jeune fille en recherche a dit : « Entraîne-moi » et non pas « entraîne-nous ». Le premier est un appel personnel, individuel. Nous voulons que le Seigneur nous attire de manière personnelle et affectueuse. Nous voulons qu'Il se comporte à notre égard personnellement et affectueusement. Toutes les religions, y compris la chrétienté, dépeignent un portrait de Dieu qui est inexact, Le dépeignant comme étant juste grand, tout-puissant, souverain, majestueux et même inaccessible. Personne ne peut ni n'ose même contacter Dieu. Il n'est pas faux de dire que Dieu est majestueux, mais ce n'est là qu'un attribut de l'Être divin. En dépit de la grandeur, de la souveraineté, de la toute-puissance, de la majesté de Dieu, quand Il voulut bâtir Sa relation avec l'homme, Il prit un chemin personnel et affectueux. Il prit le chemin de devenir un homme. Si le Seigneur Jésus s'était approché de Pierre avec majesté, ce dernier se serait senti menacé. Mais Il ne s'approcha pas de Pierre comme le Dieu majestueux et intouchable. Au contraire, Il vint à lui comme un concitoyen. Pierre était galiléen, Jésus aussi. Cela est personnel et affectueux.

Le Seigneur Jésus vécut parmi les hommes pendant trente-trois ans et demi. C'est de cette manière que Dieu vint construire Sa relation avec l'homme. Il s'agit de la manière personnelle et affectueuse rapportée dans le Nouveau Testament depuis l'incarnation jusqu'au jour de la résurrection. Le matin de Sa résurrection, la tombe vide du Seigneur fut découverte par trois sœurs (Mc 16.1, 8). Lorsqu'elles y entrèrent, un ange leur transmit de la part du Seigneur le message suivant : « Allez, dites à ses disciples et à Pierre » (v. 7). Le nom de Pierre est mentionné de cette manière personnelle et affectueuse. La relation intime entre Pierre et le Seigneur Jésus était particulière, de sorte que même l'ange la souligna. Dans ses premiers contacts avec le Seigneur, la réponse de Pierre n'était pas très personnelle, mais au fil du temps, les interactions entre Pierre et le Seigneur se firent personnelles et affectueuses.

L'apôtre Jean pouvait se reposer sur la poitrine du Seigneur (Jn 13.23). Combien cela était personnel et affectueux ! Dieu Lui-même, le Seigneur que nous cherchons, dresse un banquet et nous invite à festoyer avec Lui (Ap 3.20). Nous avons besoin d'un contact avec Lui qui soit à ce point personnel et affectueux. Si nous envoyons une lettre à quelqu'un, cela l'affecte d'une certaine façon. Mais si nous lui rendons directement visite, avec affection, cela fait une grande différence.

Hymns, n° 437 (strophes 1 et 6 avec le refrain) dit :

L'as-tu entendu, vu, connu ?
N'es-tu pas un cœur épris ?
Il est remarquable entre dix mille
Choisis-Le, la meilleure part.

Refrain :

Captivé par Sa beauté,
Rends-Lui l'honneur mérité.
Contraint avec joie, couronne-Le
Ton Roi incomparable.

Ce regard qui désarma Pierre,
Ce visage qu'Étienne vit,
Ce cœur qui pleura avec Marie,
Eux seuls sauvent des idoles.

Seul le visage baigné de larmes que Pierre vit, seul le visage glorieux qu'Étienne contempla et seul le cœur qui pleura avec Marie peuvent nous protéger des idoles, des attractions, de ce monde. La Bible nous dit que Jésus pleura avec Marie (Jn 11.35). Avez-vous jamais entendu dire que Dieu pleure ? Beaucoup proclament que Jésus vint pour exprimer Dieu, mais ils font surtout allusion aux miracles, pas à Ses larmes.

Chers saints, mon fardeau dans ce chapitre est de partager avec vous que vous devez commencer à chercher le Seigneur d'une façon personnelle et affectueuse. Je voudrais souligner ces deux mots : personnel et affectueux. Le Dieu que nous poursuivons est personnel et affectueux.

Je suis en communion avec le Seigneur depuis environ soixante-dix ans, mais il y eut une occasion spécifique pendant laquelle le Seigneur me toucha d'une manière particulièrement personnelle et affectueuse. En 1943, le Japon envahit et occupa la Chine. Un jour, la police militaire de l'armée japonaise m'emprisonna pendant 30 jours. Chaque jour, j'étais assujéti à deux interrogations très sévères et strictes. En ces temps, les chinois savaient à quel point l'armée japonaise était cruelle. Les soldats tuaient un Chinois aussi facilement qu'ils auraient tué un poulet. Je ne crois pas qu'il y ait eu beaucoup de Chinois arrêtés par l'armée japonaise puis relâchés après trente jours. Toute ma famille, mes amis et les frères et sœurs dans l'église s'inquiétaient beaucoup pour ma vie.

Le premier jour de mon incarcération, la police militaire m'installa dans une chambre de soldat. Cette nuit-là, le Seigneur me donna un songe, m'indiquant que l'armée japonaise ne me ferait aucun mal. Le jour suivant, ils commencèrent à m'interroger. Ils me menacèrent de m'arroser d'eau froide si je ne disais pas la vérité. Je me dis : « Inutile de me menacer, car je vais indubitablement dire la vérité. Je suis un homme de vérité. » Après avoir été mis à l'épreuve un nombre de fois, ils ne trouvèrent pas quoi me reprocher. Après quinze jours d'emprisonnement, j'étais seul dans ma petite cellule la nuit. Je me mis debout, et je peux témoigner que le Seigneur était dans ma présence et qu'Il m'embrassait. Je dis avec des larmes : « Seigneur, Tu sais pourquoi je suis ici. » Cette expérience du Seigneur était des plus personnelles. Dans toute ma vie, à aucun autre moment le Seigneur n'a été aussi personnel pour moi. Je l'étais à Son égard, et Il l'était à mon égard.

Nous avons tous besoin de ce genre de contact personnel, affectueux et intime avec le Seigneur chaque jour. Cela est devenu mon habitude. Chaque matin après mon lever, je m'approche de mon bureau, et la première chose que je dis, c'est : « Seigneur Jésus, je T'aime. » Je ne suis pas qu'un homme misérable qui prie un Dieu clément, mais je contacte un Sauveur qui est pour moi personnel et affectueux, et je suis personnel et affectueux à Son égard. Prêtons tous attention à ce que la jeune fille en recherche dit : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. » Immédiatement après son ton change : « Ta tendresse vaut mieux que le vin. » C'est une prière intime et affectueuse. « Entraîne-moi ! nous courrons à ta suite. » C'est personnel et affectueux. Nous avons besoin de ce genre de poursuite de Lui personnelle et affectueuse, et de construire une telle relation avec Lui, qui soit personnelle et affectueuse. (*The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 3, « Crystallization-study of Song of Songs », p. 254-260).

LA COMMUNION AVEC CHRIST DANS LES APPARTEMENTS

Dans le premier chapitre, nous avons souligné deux mots : « personnel » et « affectueux ». En nous sauvant et en établissant une relation avec nous, Dieu est venu nous rendre visite personnellement et affectueusement. Combien Jésus était personnel et affectueux dans les Évangiles ! Mais il s'agissait de Sa visite à Ses élus dans la vie physique. Il était un homme physiquement mais n'était pas encore l'Esprit.

Un jour, Il annonça à Ses disciples Son intention de mourir. Ils ne pouvaient pas comprendre cela. Ils pensaient qu'Il était venu pour bâtir le royaume de Dieu et qu'ils seraient avec Lui sur le trône. Jacques et Jean voulaient être assis à Sa droite et à Sa gauche dans Son royaume. Quand les dix autres entendirent cela, ils s'indignèrent, ce qui montre qu'ils avaient aussi l'ambition d'être avec le Seigneur sur le trône (Mt 20.20-28). Ils vivaient dans le domaine physique.

Par Sa mort et Sa résurrection, Il devint « un autre genre de Jésus ». Il n'était plus physique, car Il devint un Christ vivifiant, un Esprit qui donne la vie. Le dernier Adam, qui était Jésus dans la chair, devint un Esprit vivifiant (1 Co 15.45b). J'aimerais demander : « Prêchez-vous et exercez-vous encore le ministère d'un Jésus physique, ou proclamez-vous un Christ pneumatique ? » La plupart du temps, dans la chrétienté, les personnes prêchent un Sauveur physique, mais la Bible nous dévoile que ce Sauveur physique, après avoir accompli la pleine rédemption de Dieu par Sa mort, devint un Esprit qui donne la vie par la résurrection. Ils ne croient pas que Christ soit devenu une autre sorte de personne, non pas physique mais spirituelle.

Lorsque Christ était dans la chair, Il pouvait rendre visite à Ses disciples visiblement et publiquement, mais Il n'avait pas la possibilité de leur rendre visite à l'intérieur et en privé. Aujourd'hui, Christ nous rend visite en privé et spirituellement parce qu'Il est l'Esprit vivifiant, composé, parachévé et tout-inclusif. Il est l'Esprit en tant que le parachèvement du Dieu trinitaire passé par un processus et parachévé, Il rend donc visite aux gens secrètement, en privé, pas ouvertement.

LE ROI, CHRIST, NOUS FAIT ENTRER DANS SES APPARTEMENTS, NOTRE ESPRIT RÉGÉNÉRÉ

D'abord, dans le Cantique des cantiques, le Seigneur captive celle qui Le cherche, et elle, avec toutes ses compagnes, Le suit. Poursuivre Christ pour obtenir la satisfaction est le premier « cristal » du Cantique des cantiques. Le deuxième cristal est celui du Roi qui fait entrer la jeune fille en recherche dans Ses appartements. Le Cantique des cantiques est un livre de figures. Figurativement, les appartements du roi signifient notre esprit régénéré comme les appartements de Christ.

Dieu créa l'homme pour que ce dernier puisse devenir Lui en étant reçu par l'homme, afin que Lui-même puisse entrer et rester dans l'homme. C'est pour cette raison que Dieu nous créa avec un esprit. Selon l'enseignement du Nouveau Testament, notre esprit régénéré n'est pas seulement pour nous un moyen de Le recevoir mais aussi de Le contenir. Dans 2 Timothée 4.22 nous lisons : « Le Seigneur soit avec ton esprit. » Éphésiens 3.16 dit que nous avons besoin d'être fortifiés dans notre homme intérieur, qui est notre esprit régénéré. Éphésiens 2.22 montre que notre esprit est une habitation, une demeure, pour Dieu. Les véritables appartements de Dieu sont notre esprit.

Malheureusement, la majorité des chrétiens aujourd'hui ne croient pas que l'esprit humain existe. Ils disent que l'esprit humain est synonyme de l'âme ou du cœur de l'homme. La traduction chinoise de la Bible interchange le cœur, l'âme et l'esprit en utilisant les termes « esprit-âme » ou « cœur-esprit ». Peu de chrétiens aujourd'hui savent avec certitude qu'ils ont un esprit. Lorsque je suis arrivé aux États-Unis au début des années 1960, j'ai commencé à enseigner sur l'esprit humain. Beaucoup m'ont dit qu'avant que j'enseigne cela, ils ne savaient pas qu'ils avaient un esprit.

Trois versets dans le Nouveau Testament montrent à la fois l'Esprit divin et l'esprit humain

régénéré. Jean 4.24 dit : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit. » Dans ce verset se trouvent Dieu l'Esprit et notre esprit, avec lequel nous adorons Dieu l'Esprit. Jean 3.6 dit : « Ce qui est né de l'Esprit est esprit. » Romains 8.16 dit : « L'Esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » Je suis venu aux États-Unis avec le fardeau de libérer toutes les vérités les plus élevées. L'une d'entre elles est l'esprit humain. Une autre est que Christ comme le dernier Adam devint un Esprit qui donne la vie. Christ, en tant qu'Esprit vivifiant, habite dans notre esprit humain, et ces deux esprits sont mélangés pour ne former qu'un seul esprit (1 Co 6.17).

Dans ce chapitre, nous voulons insister sur les mots « privé » et « spirituel ». La chrétienté prêche le Jésus physique, mais nous prêchons le Christ pneumatique, Christ comme l'Esprit (2 Co 3.17), qui est privé et spirituel. Nous avons vu que les appartements du roi signifient notre esprit. Il nous rend visite dans notre esprit en privé, et Il vient à nous d'une manière spirituelle, et non physique. Il nous rend visite en privé en tant que l'Esprit tout-inclusif et parachevé.

Christ le Roi invite ceux qui Le cherchent dans Ses appartements, c'est-à-dire dans leur esprit régénéré, Sa demeure. Considérons l'application de cette vérité. Quand j'étais jeune, on m'avait appris à prier Dieu comme le Père céleste. On m'avait également dit de ne pas prier l'Esprit, car dans tout le Nouveau Testament, on ne trouvait pas un seul verset concernant la prière à l'Esprit. Toutefois, plus nous prions, plus nous avons le sentiment que le Père, le Fils et l'Esprit sont tous en nous (Ep 4.6 ; 2 Co 13.5 ; Rm 8.9). Selon notre expérience, notre esprit est le Saint des saints, la demeure, les appartements, du Dieu trinitaire. Dans ce premier chapitre du Cantique des cantiques, Lui et nous avons une communion privée et affectueuse.

La personne en recherche dans le Cantique des cantiques priaît : « Entraîne-moi ! nous courrons à ta suite ! » (1.4a). Le roi l'attira et elle suivit, mais elle ne savait pas où aller. Le Roi sait où aller. Nous devons aller vers notre esprit. Les appartements de Christ sont les esprits régénérés de Ses amoureux, qui sont mélangés avec Lui et habités par Lui comme l'Esprit dispensateur de vie (Rm 8.16 ; 2 Tm 4.22 ; Rm 8.11). Leurs esprits sont aussi le Saint des saints des amoureux de Christ, dans lequel ils peuvent participer au Christ pneumatique en tant que Dieu trinitaire parachevé et se réjouir de Lui (He 4.16).

Après avoir été sauvés, nous avons commencé à prier, et finalement, nous nous sommes rendu compte que le Père céleste, le Seigneur Jésus et l'Esprit sont tous en nous. Mais à ce stade, nous ne savions pas dans quelle partie de notre être le Dieu trinitaire habitait. Nous ignorions que nous avions un esprit humain, mais progressivement nous avons découvert que le Dieu trinitaire habite dans notre esprit régénéré. La jeune fille en recherche suivit le Seigneur, qui l'amena immédiatement dans son esprit régénéré pour qu'elle puisse communier avec Lui. (*The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 3, « Crystallization-study of Song of Songs », p. 263-265.)

AVANT L'ENLÈVEMENT (8.5-14)

Cantique des cantiques 8.5 dit : « Qui est celle qui monte du désert, appuyée sur son bien-aimé ? Je t'ai réveillé sous le pommier ; là même où ta mère t'a conçu, là où te conçut celle qui t'a enfanté. » Ce livre parle de la jeune fille qui monte du désert à deux reprises. La première montée du désert, en 3.6, fait référence à son abandon de sa vie d'errance. C'est là qu'elle commença son union absolue avec le Seigneur dans Sa mort, Sa vie et toute Sa grâce. Dès lors, elle ne cessa d'avancer, jusqu'à quitter complètement le désert. Bien que dans sa dernière expérience elle se soit arrêtée une ou deux fois, nous n'osons pas dire que ces arrêts étaient nécessaires, mais nous pouvons certainement dire qu'ils étaient excusables. Une fois que nous avons quitté la vie errante, nous la quittons pour de bon. Pourquoi donc le Seigneur parle-t-Il de sa montée du désert une seconde fois, comme si elle était encore dans le désert ?

Nous devons prêter attention à ce que le désert décrit. Pour nous, le désert n'est pas seulement

une vie errante, mais le monde lui-même. Il n'y a pas seulement un désert dans le domaine spirituel, il y a aussi un désert dans le domaine charnel. Nous devons non seulement être délivrés spirituellement de l'errance dans le désert, mais aussi être délivrés de ce désert terrestre. Lorsque le Seigneur règne en nous par le Saint-Esprit, nous commençons à laisser derrière nous une vie fluctuante. Lorsque nous entendrons l'appel de l'enlèvement, nous serons délivrés de toute la sphère terrestre. La croix de Christ nous délivre du désert spirituel, et la venue de Christ nous délivre du désert terrestre. C'est pourquoi il y a une deuxième montée hors du désert. Il signifie être délivré de cette terre.

Le Saint-Esprit pose une fois de plus une question par la bouche d'une tierce personne. « Qui est celle qui monte du désert ? » On dirait qu'Il voit une jeune fille qui monte du désert, s'appuyant sur son bien-aimé ; plus elle s'approche, plus son identité se précise.

Nous voyons ici que l'enlèvement qui nous délivre du désert ne se produit pas soudainement, mais qu'il est le résultat d'une marche pas à pas avec le Seigneur. L'enlèvement est la dernière étape de notre marche avec le Seigneur. Tout ce que les hommes verront sera le passage instantané de la terre au ciel, mais cela ne sera que la dernière étape de l'enlèvement. Le début de l'enlèvement n'a pas lieu à ce moment-là. Lorsqu'un croyant est attiré par le ciel et s'éloigne du monde pas à pas, il s'éloigne de plus en plus du monde, et la séparation entre lui et le monde se fera de plus en plus nette. Lorsque le processus sera terminé, il se réveillera devant le visage du Seigneur. C'est de cette façon qu'Hénoc fut enlevé. Nous ne devrions jamais penser par erreur que l'enlèvement se produira soudainement ou que quelque chose changera instantanément notre condition spirituelle.

Maintenant est le moment de nous préparer à l'enlèvement. En nous appuyant sur notre Bien-aimé, nous laissons constamment le monde derrière nous et montons sans cesse jusqu'à ce que le Seigneur vienne nous enlever.

« Appuyée sur son bien-aimé. » Elle semble être impuissante et incapable de marcher. « S'appuyant sur son bien-aimé. » Elle se transforme en une charge que son bien-aimé doit porter. « S'appuyant sur son bien-aimé. » C'est comme si l'articulation de sa cuisse avait été touchée. « S'appuyant sur son bien-aimé. » Elle semble être pressée au-delà de toute mesure, et cela, jusqu'à la fin du voyage dans le désert. Seul le Seigneur peut nous préparer à l'enlèvement. Une vie qui fait confiance est indispensable. Nous devrions nous confier en Lui dans toute notre impuissance, jusqu'à ce que le Saint-Esprit s'exclame : « Qui est celle-ci, qui vient [...] s'appuyant sur son bien-aimé ? »

Le Seigneur répond qu'il ne s'agit de personne d'autre que la pécheresse autrefois répugnante, qui a ensuite été vue par la grâce, appelée par la grâce et sauvée par la grâce. Sa mère est la grâce de Dieu. La grâce de Dieu n'est pas simplement la mansuétude de Dieu. Sa mansuétude n'est qu'une petite partie de sa grâce. La grâce de Dieu comprend également Son plan et Sa sélection avant la fondation du monde, la rédemption de Son Fils et l'action du Saint-Esprit dans le temps. Tout cela constitue la grâce de Dieu selon la Bible. Lorsque la grâce de Dieu cherche et trouve un pécheur élu, elle le place à l'ombre de Christ. C'est là qu'il est nourri de vie, et c'est là qu'il est mis au monde. Lorsqu'il se réveille, il se trouve dans l'amour de Christ.

Le « pommier », le même arbre présenté au verset 2.3, fait référence à Christ, qui déborde d'affection. Qui est cette jeune fille ? Elle n'est autre qu'une pécheresse sauvée par la grâce. Dieu merci, lorsqu'elle ouvrit les yeux pour regarder le monde, la première chose qu'elle vit fut le Christ affectueux. Le premier fait qu'elle découvrit, c'est qu'elle était à l'ombre d'un tel Christ affectueux. Telle fut son commencement. Comme il est bon qu'elle s'en souvienne quand elle atteindra sa maturité spirituelle !

Le verset 6 du chapitre 8 dit : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est cruelle comme le séjour des morts ; ses fièvres sont des fièvres brûlantes, une flamme de Jéhovah » [héb.]. Lorsqu'elle se souvient de sa condition première, elle ne peut s'empêcher d'être remplie d'humilité. Elle ne peut s'empêcher de considérer son

vide, la vanité de son expérience, le manque de fiabilité de son intelligence et la futilité de sa poursuite. Son seul espoir est le Seigneur. Elle se rend compte que sa capacité à aller jusqu'au bout ne dépend pas de sa propre endurance, mais de la préservation du Seigneur. Aucune perfection spirituelle ne peut soutenir une personne jusqu'au retour du Seigneur. Tout dépend de Dieu et de Sa puissance à nous garder. Lorsqu'elle réalise cela, elle ne peut s'empêcher de s'exclamer : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. » Le cœur est le siège de l'amour, tandis que le bras incarne la force. « Mets-moi d'une manière aussi permanente sur Ton cœur, tel un sceau, et d'une manière aussi indélébile sur ton bras, tel un sceau. Comme les sacrificateurs portaient les Israélites sur leur poitrine et sur leurs épaules, souviens-Toi constamment de moi dans Ton cœur et soutiens-moi avec Ton bras. Je sais que je suis faible et vide, et je suis conscient de mon impuissance. Seigneur, je suis une personne impuissante. Si j'essaie de me préserver jusqu'à Ta venue, cela ne fera qu'apporter la honte à Ton nom et une perte pour moi-même. Tous mes espoirs sont dans Ton amour et Ta puissance. Je T'ai aimé auparavant, mais je connais l'imprévisibilité de cet amour. Maintenant, je ne regarde que l'amour que Tu as pour moi. Je T'ai tenu dans mes bras une fois, et cela semblait être une étreinte puissante, mais je réalise maintenant que même ma plus forte étreinte n'est qu'une faiblesse. Ma confiance n'est pas dans la force de mon étreinte, mais dans la force de la Tienne. Je n'ose plus parler de mon amour pour Toi. Je n'ose plus mentionner mon étreinte. À partir de maintenant, tout dépend de Ta force et de Ton amour.

« Ton amour est aussi fort que la mort. Qui peut ébranler la mort ? » Aucun soupir des parents, aucune larme des épouses, aucun chagrin des amis ne peut ramener un homme de la mort. La mort retient ses captifs et les garde fermement, implacablement et inébranlablement dans sa main. Si Tu m'aimes, je ne serai pas ébranlé, car Ton amour ne peut pas être plus faible que la mort.

« Si Tu m'aimes, Ta jalousie suivra. Ta jalousie sera aussi cruelle que le séjour des morts. Tu réprimanderas sûrement et tu chercheras sûrement la perfection. Tu ne permettras à rien de partager mon cœur. Même si Tu possédais une grande partie de moi, cela ne Te serait pas suffisant. Tes yeux ne supportent pas de voir les Tiens être souillés par le monde ou usurpés par d'autres amours. Tu es jaloux ; depuis le commencement des temps, Tu es un Dieu jaloux (Ex 20.5). Tes apôtres ne nous ont-ils pas parlé de la jalousie de Dieu (2 Co 11.2) ? Si Tu es jaloux, qui peut résister à Ta jalousie ? Qu'est-ce qui peut résister à Ta jalousie ? Tu détruiras tous Tes ennemis. Tu supprimeras tous les obstacles jusqu'à devenir l'unique Seigneur, le Dieu de tous, le Roi incontesté. Ainsi, je serai protégé, et ma chasteté sera préservée jusqu'à ce que je voie Ta face. »

La jalousie est aussi dure que le séjour des morts. Qu'est-ce qui peut être plus dur que le séjour des morts ? Une personne peut être la plus aimable, la plus adorable ou la plus précieuse, mais lorsque le séjour des morts vient réclamer un pécheur, il ne cherche pas à savoir si cette personne est aimable ou adorable. Aucune larme, aucun chagrin, aucune supplication ne pourra émouvoir son cœur. Il ne connaît pas la miséricorde et la compassion. Il n'a aucune sympathie ni aucun sentiment. Il est cruel. « Puisque je me suis consacrée à Toi comme une vierge chaste, si Tu vois en moi quelque chose qui attise Ta jalousie, retire-la à tout prix, jusqu'à ce que Tu l'emportes complètement. Il pourrait y avoir des amis attentionnés, des parents proches ou de chers amoureux qui supplient, plaident et pleurent, mais Tu ne prends pas ces choses en compte ; Tu ne te soucies que de Ton propre sentiment. Mais c'est seulement de cette façon que je serai préservée. »

« Ses fièvres sont des fièvres ardentes, une flamme de Jéhovah ». Jéhovah est un feu (He 12.29). Son amour et Sa jalousie sont aussi comme un feu qui brûle tout ce qui peut être brûlé. Sera brûlé tout ce qui n'est pas éternel, tout ce qui peut mourir, ce qui est du monde et de l'homme.

Cantique des cantiques 8.7 dit : « Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas ; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, on ne ferait que le mépriser. » « Les grandes eaux » signifient les épreuves que traversent les croyants. « Les fleuves » signifient les persécutions de l'ennemi. Son amour et le feu de Son amour ne seront pas

éteints par les épreuves. Son amour et le feu de Son amour ne pourraient pas être submergés par les persécutions. S'Il nous aime, aucune épreuve ou persécution ne peut nous affecter.

Cet amour ne peut être acheté avec de l'argent. En d'autres termes, il est irremplaçable. Nous ne pouvons pas remplacer cet amour par les langues des hommes et des anges. Nous ne pouvons pas le remplacer par le don de prophétie, la connaissance des mystères, toute connaissance ou toute foi. Même si nous distribuions tous nos biens pour nourrir les autres et livrions notre corps pour nous en glorifier, nous serions toujours méprisés. Ces choses ne sont qu'une partie des trésors de la maison d'un homme. Si nous essayons d'échanger l'amour contre ces choses, nous serons méprisés. Puisque c'est le cas, nous ne gagnerons pas Son amour avec plus de travail, des heures chargées ou des services pénibles. Nous pouvons seulement nous offrir à Lui afin de devenir l'objet de Son amour.

Le verset 13 dit : « Toi qui habites dans les jardins, des amis sont attentifs à ta voix : fais-la moi entendre » [héb.]. « Toi » fait référence au Seigneur. « Les jardins » sont au pluriel. Il n'habite pas seulement dans le jardin de la jeune fille (6.2) mais aussi dans beaucoup d'autres jardins. Il est le Seigneur qui habite dans le cœur des hommes. Il demeure non seulement dans le cœur de quiconque Le suit absolument, mais aussi dans celui de tous ceux en qui Il trouve plaisir. La jeune fille s'adresse à Lui sur la base de cette relation et Lui dit : « Des amis sont attentifs à ta voix. » « Attentifs » indique que tous écoutent. Tous ceux qui cherchent le Seigneur avec elle ont la même attitude. Ils ont été traités et savent la futilité de parler et combien écouter est profitable. Ils savent qu'ils doivent être lents à parler pour être prompts à entendre. Elle et eux ne sont plus aussi bavards qu'autrefois ; ils ne parlent plus de leur condition devant le Seigneur dès l'instant où ils ont acquis quelque expérience. Cette ancienne habitude a disparu. Ils n'insistent plus pour parler comme d'autres le font, et ils ne parlent plus pour le plaisir de parler. Ceux qui ne peuvent s'empêcher de parler de choses insignifiantes ont encore la vie terrestre qui règne en eux, mais ceux-ci écoutent et adoptent l'attitude d'un auditeur. Ils savent que leur vie dépend des paroles du Seigneur et que leur travail dépend des ordres du Seigneur. Ils ne font qu'écouter, parce qu'ils ne peuvent et ne veulent plus agir indépendamment. Sans les paroles du Seigneur, ils n'auront aucune révélation, aucune lumière, aucune connaissance. La vie des croyants dépend totalement de la parole du Seigneur.

« Seigneur, pendant que nous attendons pour écouter, fais-nous entendre. Si ceux qui cherchent trouvent, et si ceux qui frappent se voient ouvrir la porte, fais-nous entendre, et rends-nous capables d'entendre. Si Jéhovah ne nous parle pas, nous serons comme des morts. À quoi sert d'entendre quelque chose si ce n'est pas entendu clairement ? Par conséquent, nous T'en implorons, permets-nous d'entendre Ta voix, car elle seule peut nous guider jusqu'à Ton retour. » À ce moment, elle a appris ses leçons. Pour cette raison, sa prière est si profonde vers la fin.

Cantique des cantiques 8.14 dit : « Hâte-toi, mon bien-aimé ! sois semblable à la gazelle ou au faon des biches sur les monts des aromates ! » [héb.]. Ces mots sont les mêmes qu'en 2.17. C'est la même prière, mais dans les deux cas, le sujet traité n'est pas le même. Ce livre mentionne deux fois le désert, et de la même manière, il mentionne deux fois la venue du Seigneur comme « une gazelle ou le faon d'une biche sur les monts des aromates ». La première fois, les monts font référence à Sa communion avec les croyants ; cela montre Son désir ardent d'avoir une communion absolue avec les croyants. Mais alors, les ombres ne s'étaient pas dissipées et le jour n'était pas encore levé, c'est-à-dire que le Seigneur n'était pas encore venu. L'accent était mis sur la communion. C'est pourquoi nous Le voyions sur les montagnes de Bether ; Il retirait tout ce qui causait la « séparation ». En revanche, la seconde occurrence fait référence à la seconde venue du Seigneur. Cette venue est dans le futur, et bien qu'elle soit très proche, personne ne sait quand elle aura lieu. Contrairement au cas du chapitre deux, elle n'est pas limitée dans le temps. Il ne s'agit pas de communion ; c'est pourquoi ce verset ne parle pas des montagnes de Bether mais des monts des aromates. Il décrit la condition de la venue du Seigneur et de Son royaume. À ce moment-là, ce sera un monde merveilleux, comme les monts des aromates.

L'expérience de la jeune fille sera alors comme une goutte d'eau qui a disparu dans l'océan ; il n'y

aura plus la place pour avancer, bien que la marée puisse toujours aller plus profond. Tout ce qui reste au monde, c'est son corps. Tout le reste est parti dans un autre monde. C'est pourquoi elle ne peut s'empêcher de crier : « Hâte-toi, mon bien-aimé ! » « Viens aussi vite qu'une gazelle ou un faon. Comme ils paraissent sur les monts des aromates, il faut que Tu viennes dans Ton royaume. » Bien que l'amour soit parfait, il manque encore quelque chose. Quand le Seigneur viendra, la foi se transformera en faits, et la louange remplacera la prière. L'amour se parachèvera dans une perfection sans ombre, et nous Le servirons là où il n'y a pas de péché. Quel jour ce sera ! Seigneur Jésus, viens vite ! (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 23, « The Song of Songs », p. 116-121, 124-126.)

**AIMER LE SEIGNEUR ET NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES
POUR L'ÉDIFICATION ORGANIQUE DE L'ÉGLISE
COMME LE CORPS DE CHRIST**

Message deux

Aimer le Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité

Lecture biblique : Ep 6.24 ; 1.4 ; 2.10 ; 3.16-17 ; 4.22-24 ; 5.18-19 ; 6.10-11

I. « Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité »—Ep 6.24 :

- A. La grâce est nécessaire pour que nous vivions une vie d'église qui accomplit le dessein de Dieu et résout le problème que Dieu a avec Son ennemi—1.2 ; 3.2, 8, 10-11 ; 4.7, 29.
- B. La réjouissance du Seigneur comme grâce est avec ceux qui L'aiment—6.24 :
 - 1. L'amour en 1.4 se réfère à l'amour avec lequel Dieu aime Ses élus et avec lequel Ses élus L'aiment :
 - a. C'est dans cet amour que les élus de Dieu deviennent saints et sans défaut devant Lui.
 - b. Dieu nous a d'abord aimés, puis cet amour divin nous inspire à L'aimer en retour.
 - c. Dans une telle condition et atmosphère d'amour, nous sommes saturés de Dieu pour être saints et sans défaut, tout comme Lui l'est.
 - 2. Selon le verset 3.17, nous pouvons être enracinés et fondés dans l'amour, et selon le verset 19, nous pouvons connaître l'amour de Christ qui surpasse la connaissance. Comme le champ cultivé de Dieu, il nous faut être enracinés pour notre croissance, et étant l'édifice de Dieu, il nous faut être fondés pour notre édification—1 Co 3.9.
 - 3. Éphésiens 4.15-16 révèle que nous tenons à la vérité dans l'amour et que le Corps s'édifie lui-même dans l'amour :
 - a. Il s'agit de l'amour de Dieu en Christ, qui devient l'amour de Christ en nous, par lequel nous aimons Christ et les autres membres de Son Corps—1 Jn 4.7-8, 10-12, 16, 19.
 - b. L'amour est la substance intérieure de Dieu. Le but de l'Épître aux Éphésiens est de nous faire entrer dans la substance intérieure de Dieu afin que nous puissions nous réjouir de Lui en tant qu'amour et jouir de Sa présence dans la douceur de l'amour divin, et ainsi aimer les autres comme Christ l'a fait—5.2, 25.
- C. Pour avoir une vie d'église appropriée, il nous faut aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité—6.24 :
 - 1. Selon l'usage du mot « incorruptible » dans les écrits de Paul, ce mot se rapporte surtout à Dieu et aux choses de Dieu. Tout ce qui est naturel est corruptible, mais Dieu, la vie divine, et toutes les choses qui sont en résurrection sont incorruptibles—1 Tm 1.17 ; 2 Tm 1.10 ; 1 Co 15.42, 52-54.
 - 2. Aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité, c'est L'aimer dans la nouvelle création, et non dans l'ancienne création—Ep 2.15 ; 4.24 ; 2 Co 5.17.

3. Aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité, c'est L'aimer dans l'esprit régénéré et renouvelé, habité par le Saint-Esprit—Jn 3.6 ; 1 Co 6.17 ; 2 Tm 1.7.
4. Aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité signifie L'aimer selon toutes les choses incorruptibles révélées dans Éphésiens :
 - a. Nous devons aimer le Seigneur Jésus comme Celui qui est la corporification du Dieu trinitaire (Col 2.9) ; comme Celui qui est l'élément du Corps (1 Co 12.12) ; comme Celui qui est la réalité, la grâce, la paix, l'amour et la lumière (Jn 1.17 ; 8.12 ; 14.6 ; Ep 2.14 ; 1 Jn 4.8) ; et comme Celui qui est l'élément constitutif du seul nouvel homme (Ep 2.15 ; Col 3.10-11).
 - b. Toutes ces choses sont liées à ce qui est révélé et enseigné dans Éphésiens, notamment le Dieu trinitaire, Christ et Son Corps, l'église.
 - c. Éphésiens porte sur la dispensation du Dieu trinitaire dans le but de produire l'église (1.3-23 ; 3.16-21), sur ce que Christ est et a fait pour l'église (1.7 ; 2.13-18 ; 5.25-27, 29), et sur le fait que l'église est le Corps de Christ, qu'elle est la mariée de Christ et qu'elle est une avec Christ dans les lieux célestes (1.22-23 ; 5.23, 25-27 ; 2.6).
 - d. Toutes ces choses sont incorruptibles, et si nous aimons le Seigneur Jésus en elles, notre amour envers Lui sera incorruptible (6.24). Un tel amour n'est pas un amour naturel mais un amour en résurrection, l'amour que Dieu Lui-même dans Son essence divine (1 Jn 4.16).
5. Dans le recouvrement du Seigneur, nous devons aimer notre Seigneur Jésus-Christ dans toutes les choses divines, spirituelles, célestes et incorruptibles révélées dans Éphésiens concernant le Dieu trinitaire, la vie divine, ce que Christ est pour nous, ce qu'Il a fait, et l'église—1.3-23 ; 2.5-6, 13-18 ; 3.16-21 ; 4.4-6 ; 5.23, 25-27.

II. La bénédiction de Paul à la fin de son épître aux Éphésiens préfigure un problème qui allait se poser : l'amour dans l'église à Éphèse allait s'éteindre, comme l'indique la réprimande du Seigneur dans Apocalypse 2.2-5 :

- A. La parole de conclusion d'Éphésiens 6.24 ajoute une condition à satisfaire pour avoir la présence de la grâce : aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité. Cela semble impliquer que si les Éphésiens n'aimaient pas le Seigneur de cette manière, la grâce du Seigneur ne serait plus avec eux.
- B. Éphésiens souligne la relation entre la grâce et l'amour (1.2, 4 ; 3.17 ; 4.2, 15-16 ; 5.2 ; 6.23-24). Cela indique que si nous voulons recevoir la grâce et en jouir continuellement, il nous faut remplir une condition : aimer.
- C. L'église à Éphèse faillit en ce qui concernait l'amour pour le Seigneur. Cet échec devint la raison principale de l'échec de l'église à travers les âges—Mt 24.12 ; Mc 12.30-31 ; cf. Dn 7.25 :
 1. Le ministère authentique du Nouveau Testament nous incite toujours à aimer le Seigneur Jésus avec le premier amour, nous fortifiant dans la simplicité, afin que nous nous réjouissons de Christ comme notre approvisionnement de vie—2 Co 11.2-3 ; 3.3-6.
 2. Les églises d'Asie, y compris l'église à Éphèse, se détournèrent du ministère de l'apôtre Paul par lequel il les avait fiancées à Christ (2 Tm 1.15 ; 2 Co 11.2-3). Aussi voyons-nous qu'environ vingt-six ans plus tard, lorsque l'apôtre Jean adressa l'épître à l'église à Éphèse, ces saints avaient abandonné leur premier

amour et perdu la réjouissance authentique de Christ, ce qui entraîna la perte du témoignage du Seigneur (Ap 2.4-5, 7).

III. La révélation de l'église dans l'Épître aux Éphésiens comprend deux aspects principaux : le premier est l'œuvre du ministère pour édifier le Corps de Christ, et le second est notre vie spirituelle, qui comporte de nombreuses expériences spirituelles nous permettant de vivre une vie qui correspond à la vie d'église :

- A. Nous devons aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité en accomplissant l'œuvre du ministère pour édifier le Corps de Christ :
1. Ce qui est nécessaire aujourd'hui, c'est une édification organique du Corps, non pas directement par Christ en tant que la Tête ou par les personnes douées, mais par tous les membres qui sont perfectionnés pour fonctionner comme le font les personnes douées—4.11-16.
 2. L'édification du Corps de Christ comprend les catégories suivantes de la-beur, qui sont éternelles et glorieuses :
 - a. Rendre visite aux gens avec l'évangile, afin de les amener dans le Dieu trinitaire (Mt 28.19 ; Mc 16.15 ; Lc 24.47 ; Jn 15.5 ; cf. 2 Tm 1.10), en les offrant à Dieu comme des sacrifices (Rm 15.16).
 - b. Paître les nouveaux croyants dans des réunions de maison (Jn 15.16 ; 21.15-17), les nourrissant et les aidant à grandir afin qu'ils puissent s'offrir comme des sacrifices vivants à Dieu (1 P 2.2 ; Rm 12.1).
 - c. Perfectionner les saints au cours de réunions de groupe, afin qu'ils puissent accomplir l'œuvre du ministère en vue de l'édification organique du Corps de Christ—Ep 4.11-16 ; He 10.24-25.
 - d. Guider les saints pour qu'ils prophétisent, parlent pour Dieu, un par un dans les réunions d'église pour l'édification organique de l'église—1 Co 14.3, 4b, 12, 26, 31.
 3. C'est cela le service organique du Corps de Christ, qui est aussi le service organique du sacerdoce évangélique du Nouveau Testament (1 P 2.5, 9). Dans ce service nous devons être comme l'apôtre Paul, qui travaillait et luttait en toute sagesse pour présenter à Dieu tout homme devenu adulte en Christ (Col 1.28-29).
- B. Nous devons aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité au sein des expériences spirituelles qui correspondent à la vie d'église, comme cela est dévoilé dans chaque chapitre d'Éphésiens :
1. Le chapitre 1 dévoile que nous avons été choisis en Christ pour être saints et sans défaut devant Dieu dans l'amour (v. 4). Le chapitre 2 dévoile que nous sommes le chef-d'œuvre de Dieu, créés en Christ Jésus pour de bonnes œuvres (v. 10). Le chapitre 3 dévoile que les richesses insondables de Christ deviennent notre jouissance, que Christ fait Sa demeure dans nos cœurs, et que nous sommes remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (v. 8, 14-19). Le chapitre 4 dévoile que nous nous dépouillons du vieil homme et revêtons le nouvel homme (v. 22-24). Le chapitre 5 dévoile que nous sommes remplis en esprit, nous parlant les uns aux autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de notre cœur au Seigneur (v. 18-19). Enfin, le chapitre 6 dévoile que nous sommes fortifiés dans le Seigneur et que nous revêtons toute l'armure de Dieu (v. 10-11).

2. La clé pour faire toutes les expériences spirituelles présentées dans Éphésiens est d'être fortifié dans l'homme intérieur (3.16) afin d'être approvisionné par la grâce qui soutient (v. 2, 8 ; 6.24).
3. C'est là la manière miraculeuse et pourtant normale de vivre la vie d'église, une vie ravivée, une vie qui vainc continuellement, et une vie qui aime le Seigneur dans l'incorruptibilité.

Extraits du ministère :

AIMER LE SEIGNEUR DANS L'INCORRUPTIBILITÉ

Éphésiens 6.24 dit : « Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité. » Demandons-nous tous ce que signifie aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité. Dans 1 Timothée 1.17, Paul dit que Dieu est incorruptible, et dans 2 Timothée 1.10, il dit que le Seigneur « a annulé la mort et a mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'évangile ». Dans 1 Corinthiens 15, l'apôtre déclare qu'à la résurrection, les choses corruptibles deviendront incorruptibles (v. 50-53). Aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité revient à L'aimer dans la nouvelle création. Toutes les choses de l'ancienne création sont corruptibles. C'est ce que prouve Romains 8, où nous voyons que toute la création gémit sous l'esclavage de la corruption (v. 21-22). Tout ce qui appartient à l'ancienne création est corruptible. Seule la nouvelle création ne l'est pas.

Éphésiens 6.24 est une conclusion globale de l'ensemble de l'Épître aux Éphésiens. Dans les six chapitres de ce livre, Paul nous révèle sûrement les choses incorruptibles. Christ est incorruptible, l'église l'est aussi, et tous les éléments positifs liés à Christ et à l'église dans les chapitres 1 à 6 sont incorruptibles. Nous devons aimer le Seigneur dans ces choses incorruptibles. En d'autres termes, nous devons L'aimer dans la nouvelle création et non dans l'ancienne et selon la prédestination du Père à la filialité. Nous devons aimer le Seigneur selon la rédemption du Fils et aussi selon le sceau et le gage de l'Esprit. Nous devons L'aimer selon l'espérance de l'appel de Dieu, selon la richesse de la gloire de Son héritage dans les saints, et selon la grandeur surabondante de Sa puissance, qui a fait de Christ la Tête sur toutes choses à l'église. Nous devons aimer le Seigneur selon la résurrection de Christ, laquelle nous a rendus vivants, nous a ressuscités et nous a fait asseoir dans les lieux célestes. Nous devons aimer le Seigneur selon toutes les choses incorruptibles révélées dans les six chapitres d'Éphésiens, c'est-à-dire L'aimer dans l'incorruptibilité.

Bien souvent, notre amour pour le Seigneur est teinté par la corruption. N'aimons pas le Seigneur de manière naturelle, par l'ancienne création, mais plutôt dans la nouvelle création. Lorsque certains groupes chrétiens recueillent des fonds, ils publient une liste des donateurs, en faisant figurer les plus généreux en haut de la liste. C'est cela aimer le Seigneur dans la corruption. Que signifie aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité en ce qui concerne l'acte de donner ? Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite (Mt 6.3). Donner de manière à se faire remarquer vient de l'ancienne création. Dans notre statut de citoyens du royaume, nos œuvres justes doivent être tenues secrètes autant que possible (v. 4, 6, 18). Ce que nous faisons dans notre esprit, sous le règne des cieux, pour ne plaire qu'à notre Père, ne doit pas être compromis par notre chair qui, elle, recherche la gloire de l'homme. Les citoyens du royaume vivent par la vie divine du Père selon leur esprit. Aussi sont-ils tenus d'accomplir leurs bonnes œuvres en secret et non en public. Toute exposition publique contraste avec la nature mystérieuse et cachée de la vie divine. Dans Matthieu 6.4, le Seigneur dit que nos aumônes doivent être faites en secret, et notre Père qui voit en secret nous le rendra.

Faire les choses de manière à ne pas s'afficher ou se mettre en valeur relève de la nouvelle création. Parfois, quand un frère témoigne, il le fait par envie de se faire voir ou de faire étalage de ses expériences. Quand son témoignage obtient beaucoup d'amen, il se sent glorieux. Une telle attitude découle

d'un fonctionnement dans la corruption, car elle appartient à l'ancienne création. Lorsque vous témoignez, restez sur la croix. Efforcez-vous au mieux de ne pas vous mettre en avant. Le Seigneur Jésus nous a dit que les Pharisiens aimaient toujours se mettre en valeur. Tout ce qu'ils faisaient, c'était pour être vus des hommes (23.5a). Le Seigneur nous a également dit à propos de jeûner, « ne soyez pas comme les hypocrites qui prennent un air triste, car ils se rendent le visage défait pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur pleine récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (6.16-18). Cela nous montre que nous ne devons pas nous exhiber lorsque nous accomplissons quelque chose. Dans le cas contraire, nous servons dans la corruptibilité.

Aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité, c'est L'aimer dans l'esprit régénéré, renouvelé et habité par Lui. Si vous faites quelque chose dans votre chair, vous le faites dans la corruption. Je crois que lorsque Paul écrivait l'Épître aux Éphésiens et qu'il donnait une conclusion à ses écrits, il était rempli du sentiment que tout ce qu'il avait enseigné dans les six chapitres précédents était incorruptible. Puis il conclut en disant que nous devons aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité.

En ce qui concerne l'église, beaucoup de chrétiens aiment le Seigneur dans la corruption. Le caractère organisationnel des dénominations et certaines de leurs pratiques sont des choses corruptibles, puisqu'elles appartiennent à l'ancienne création. Si quelqu'un aime le Seigneur et Le sert pourtant à la manière d'une dénomination, il fonctionne dans la corruption.

Pour aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité, il nous faut L'aimer selon tout ce qui est révélé dans Éphésiens. À la fin du premier chapitre de cette épître, l'apôtre Paul mentionne l'église, qui est Son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous. Il ne s'agit certainement pas d'une quelconque organisation religieuse. L'église est incorruptible, tandis que les organisations religieuses sont corruptibles. Se tenir sur le bon terrain est incorruptible. En revanche, prendre un autre terrain que celui de l'unicité du Corps de Christ qui est conservée et exprimée dans l'église locale de chaque localité (Ap 1.11), c'est tenir sur le terrain de la corruption. N'aimons pas le Seigneur dans la corruption ; aimons-Le de manière pure, dans la voie de l'incorruptibilité qui peut subsister à jamais.

Paul conclut l'épître en fonction de son contenu, car tout ce qui est révélé dans son Épître aux Éphésiens est incorruptible. En conclusion, il recommande à ses destinataires d'aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité, c'est-à-dire de L'aimer selon ce qui est révélé dans tout le livre. Paul ne conclut pas son épître en disant seulement : « Que la grâce soit avec tous. » La condition pour recevoir la grâce est que nous aimons le Seigneur dans l'incorruptibilité. Pour une vie d'église adéquate, nous devons aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité, c'est-à-dire dans une condition qui est incorruptible. Pour l'église, notre amour envers le Seigneur doit être incorruptible, immortel et impérissable. (*The Collected Works of Witness Lee, 1985*, vol. 3, « Elders' Training, Book 6 : The Crucial Points of the Truth in Paul's Epistles », p. 517-519.)

AIMER LE SEIGNEUR DANS L'INCORRUPTIBILITÉ EN ÉDIFIANT LE CORPS DE CHRIST

Les dons perfectionnent les saints pour que ces derniers fonctionnent comme eux-mêmes le font, pour l'édification du Corps de Christ

Éphésiens 4.11-12 dit : « Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère, en vue de l'édification du Corps de Christ. » Le Christ monté en ascension, Lui qui est la Tête du Corps en résurrection, a donné les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les bergers et enseignants à Son Corps, qui est l'église (v. 8-11). Le but pour lequel Christ a gratifié l'église de ces personnes douées n'était pas simplement pour qu'elles puissent prêcher et enseigner. Selon le verset 12, la raison pour laquelle Christ a donné les apôtres, les prophètes, les évangélistes,

les bergers et enseignants était afin qu'ils perfectionnent les saints. Nous avons tous besoin de ce perfectionnement.

Le perfectionnement des saints a pour objectif l'œuvre du ministère. L'expression « l'œuvre du ministère » est profonde, et peu de chrétiens la comprennent. Parmi les ouvriers chrétiens d'aujourd'hui, il y a beaucoup d'opinions différentes et même des disputes concernant le ministère. La plupart estiment que le ministère est uniquement l'apanage des prédicateurs et des pasteurs professionnels et en rien lié aux chrétiens ordinaires. Or, Paul affirme au verset 12 que les dons que Christ a donnés à Son Corps l'ont été afin qu'ils perfectionnent les saints pour qu'ils accomplissent l'œuvre du ministère. C'est loin d'être un simple détail.

Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est une édification organique du Corps, non pas directement par Christ la Tête ou par les personnes douées, mais par tous les membres. Dans Matthieu 16.18, le Seigneur a dit à Pierre : « Je bâtirai mon église. » Si nous nous limitons à ce verset, nous pourrions penser que seul Christ bâtit. Certains enseignent même que nous ne pouvons pas bâtir l'église parce que seul Christ le peut. Cependant, les épîtres, en particulier celle qui s'adresse aux Éphésiens, révèlent que Christ, qui est la Tête, ne bâtit pas directement l'église. Ce qu'Il a fait, c'est qu'Il a fait de croyants particuliers des dons utiles. Certaines de ces personnes douées, comme Pierre et Jean, commencèrent en étant de modestes pêcheurs, mais grâce au travail que Christ a fait sur eux, ils ont été constitués pour devenir des apôtres. Christ a constitué ces dons et les a donnés à l'église, mais ils ne l'édifient pas directement. Plutôt, ils l'édifient indirectement en perfectionnant tous les saints afin que les membres perfectionnés puissent fonctionner pour édifier directement le Corps de Christ. Le véritable besoin aujourd'hui, surtout dans le recouvrement du Seigneur, est que tous les membres du Corps de Christ fonctionnent selon leur mesure afin d'édifier le Corps (Ep 4.16).

Il nous faut d'abord aller vers les personnes en étant munis de l'évangile afin de gagner de nouveaux croyants. Après en avoir baptisé de nouveaux, nous devons continuer à prendre soin d'eux. Cette tâche ne saurait incomber uniquement aux anciens, aux collaborateurs et aux serviteurs à plein temps. En raison du grand nombre de nouvelles personnes qui ont besoin de soins, chaque membre doit fonctionner de cette manière. Toute jeune femme en bonne santé peut concevoir et mettre au monde un enfant, et toute jeune mère peut et doit apprendre à prendre soin de son enfant. De même, dans la vie d'église, nous devons tous prêcher l'évangile pour sauver les pécheurs et apprendre à nous occuper des nouveaux. Nous ne pouvons pas prétexter que nous ne savons pas comment le faire, car quelqu'un dans la vie d'église sait le faire et peut nous perfectionner en nous aidant et nous instruisant pour fonctionner ainsi. Nous avons devant nous une situation prometteuse. Je crois que le jour vient bientôt où tous les saints seront capables de prendre soin des nouveaux dans le cadre des réunions de maison. Toutefois, nous n'y parviendrons pas simplement en affectant les saints à la visite de certains foyers. Au lieu de cela, il est nécessaire que tous soient perfectionnés.

Édifier le Corps de Christ en prêchant l'évangile, en prenant soin des nouveaux croyants et en parlant dans les réunions

Aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité, c'est L'aimer dans les choses qui édifient le Corps de Christ. D'après mon observation et mes expériences, l'édification du Corps de Christ nécessite trois choses. Premièrement, il nous faut gagner de nouveaux croyants en prêchant l'évangile. Ensuite, il nous faut rendre visite aux nouveaux croyants chaque semaine pendant au moins un an pour qu'ils demeurent dans la grâce, qu'ils vivent dans le salut du Seigneur et grandissent en Christ. En plus de prêcher l'évangile et de prendre soin des nouveaux croyants, nous devons également assister aux réunions de l'église et parler dans ces réunions. Ces trois piliers sont nécessaires à l'édification du Corps de Christ.

Comme nous sommes tous occupés, notre capacité à faire ces trois choses dépend de la manière

dont nous budgétisons et gérons notre temps. La Bible nous enjoint de racheter le temps (Ep 5.16). J'ai encouragé les jeunes à racheter le temps en lisant quelques chapitres de la Bible chaque jour. Nous pouvons gagner beaucoup de temps en nous abstenant de parler inutilement, de lire les journaux et les magazines, et de regarder la télévision. Mener une vie d'église adéquate exige du temps, il nous faut donc savoir budgétiser et gérer notre temps. Nous pouvons tous prévoir suffisamment de temps pour assister à au moins deux réunions d'église par semaine. Tout le monde peut mener une vie d'église adéquate. Si les saints sont fidèles au Seigneur en cela, ils seront bientôt perfectionnés pour faire les trois choses nécessaires à l'édification du Corps.

Nous devons sortir régulièrement pour rendre visite aux autres afin de prêcher l'évangile. Deux heures par mois suffisent. Chacun peut racheter du temps à cette fin. En deux heures, nous pouvons frapper à vingt portes. Si immédiatement nous contactons une personne qui est ouverte à l'évangile, c'est une chose merveilleuse. Nous ne devrions pas alors nous soucier de passer à d'autres portes, mais passer du temps où l'on nous a ouvert. Si nous sortons tous les mois, nous conduirons au moins deux ou trois personnes par an à être sauvées et baptisées.

Après avoir baptisé de nouveaux croyants, ne partons pas immédiatement, mais prenons le temps de leur enseigner quelques vérités fondamentales. Ensuite, il nous faut y retourner chaque semaine pour leur enseigner davantage. Chaque saint peut rendre régulièrement visite aux nouveaux croyants afin de prendre soin d'eux comme une mère qui allaite. J'ai l'assurance que chaque saint peut sortir deux heures par semaine pour s'occuper des nouveaux chez eux.

Tous les saints peuvent aussi parler dans les réunions, car nous pouvons être vivifiés quotidiennement et mener une vie victorieuse. Si nous nous réjouissons tous les jours du Seigneur dans la Parole, nous accumulerons la vérité dans notre être et emmagasinerons de nombreuses expériences de Christ comme vie. De ce fait, chaque fois que nous viendrons aux réunions, nous aurons quelque chose à dire. Puisque les saints n'ont pas été perfectionnés de cette manière dans le passé, beaucoup ne pensent pas qu'ils peuvent parler dans les réunions. Par conséquent, nous devons changer notre façon de faire en perfectionnant les saints pour qu'ils puissent faire ces choses.

Aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité en prêchant l'évangile, en prenant soin des nouveaux croyants et en parlant dans les réunions

Nous devons aimer le Seigneur dans l'incorruptibilité (Ep 6.24). Cela est possible quand nous demeurons dans les trois pratiques susmentionnées. Premièrement, nous pouvons mettre de côté deux heures par mois pour aller rendre visite aux gens afin de gagner de nouveaux croyants. Deuxièmement, après les avoir baptisés, nous devons leur rendre visite chaque semaine pendant au moins un an, pour qu'ils continuent à vivre dans la grâce de Dieu. Le Seigneur sera heureux de voir qu'il y a de nombreuses réunions de maison dans lesquelles les saints prennent soin des nouveaux croyants. Troisièmement, nous devons parler dans chaque réunion, quelle que soit sa taille ou son emplacement. Il y a toujours une occasion pour cela. Nous pouvons même parler aux autres saints pendant que nous entrons dans la salle de réunion. De cette façon, les réunions seront vivantes. Pratiquer ces trois choses, c'est aimer le Seigneur selon Son bon plaisir et le désir de Son cœur. C'est cela L'aimer dans l'incorruptibilité, car tout ce qui est conforme à Son cœur demeure à jamais. Il est possible d'aimer le Seigneur tout en faisant des choses qui blessent Son cœur, des choses teintées par la corruption. Par conséquent, il nous faut recevoir cette parole et nous efforcer au mieux de racheter le temps pour pratiquer ces trois points.

Les communautés dans lesquelles nous vivons comptent beaucoup de non-croyants. Si nous en avons la volonté, nous pouvons en gagner quelques-uns pour le Seigneur. Si nous gagnons quelques nouveaux croyants et revenons régulièrement prendre soin d'eux, ils nous accueilleront dans le royaume. Le Seigneur a dit : « Faites-vous des amis avec le mammon de l'injustice, pour que, quand il viendra

à manquer, des gens vous reçoivent dans les tabernacles éternels » (Lc 16.9). Nous pouvons nous faire des amis en annonçant l'évangile, de sorte que lorsque le royaume viendra, beaucoup nous y accueilleront. L'apôtre Paul a fait référence aux croyants dont il s'occupait en les appelant « ma joie et ma couronne » (Ph 4.1). Lorsque le Seigneur reviendra, nous serons accueillis par ceux que nous avons conduits au salut ainsi que par d'autres qui ont été sauvés par leur intermédiaire. D'après la Bible, nous devons rendre visite aux autres pour leur apporter l'évangile. Par conséquent, il nous faut changer notre façon de faire. (*The Collected Works of Witness Lee*, 1988, vol. 1, p. 557-564.)

LE SERVICE ORGANIQUE DU CORPS DE CHRIST

À présent, examinons [...] le service collectif et organique du Corps de Christ (Rm 12.4-8). Notre existence est corporative et notre service l'est aussi. Cela ressemble à notre corps humain : il n'y a rien dans notre corps qui ne soit pas corporatif. Que le corps parle ou bouge, il le fait de manière corporative. Il en va de même pour le service dans le Corps de Christ. C'est pourquoi, dans ce service, chaque membre est nécessaire (1 Co 12.14-22). De plus, chaque membre fonctionne organiquement selon sa mesure (Ep 4.16b). Puisque nous sommes membres du Corps de Christ, nous sommes tous importants et avons chacun notre fonction. Une fois que nous remplissons pleinement notre fonction dans le Corps, le service corporatif et organique est assuré.

En outre, ce service de l'organisme vivant est le service organique du sacerdoce de l'évangile du Nouveau Testament (1 P 2.5, 9). Il implique la prédication de l'évangile pour sauver les pécheurs, en les offrant comme des sacrifices à Dieu (Rm 15.16). Ensuite, il comprend la nécessité de nourrir les croyants et de les aider à grandir afin qu'ils puissent s'offrir comme des sacrifices vivants à Dieu (Jn 21.15 ; 1 P 2.2 ; Rm 12.1). En outre, il implique le perfectionnement des saints afin qu'ils puissent accomplir l'œuvre du ministère en vue de l'édification organique du Corps de Christ (Ep 4.11-16). Enfin, nous devons amener les saints à prophétiser, à parler pour Dieu, pour l'édification organique de l'église (1 Co 14.1, 3-5, 12, 24, 31). Ce sont là les quatre étapes de la pratique de la nouvelle voie : prêcher l'évangile, nourrir les nouveaux croyants, perfectionner les saints et prophétiser pour le Seigneur. Ainsi, nous devons tous emboîter le pas à l'apôtre Paul, qui travaillait et luttait en toute sagesse pour présenter à Dieu tout homme mûr en Christ (Col 1.28-29). C'est cela le service organique du Corps de Christ. Il incombe à tout le monde, et il est accompli de manière sacerdotale. Tout le monde prêche l'évangile pour sauver les pécheurs, tout le monde nourrit les croyants, tout le monde perfectionne les saints, et tout le monde prophétise. C'est de cette façon que tous parviendront à un stade de pleine maturité et que le Corps de Christ sera édifié. Voilà comment s'accomplira la grande œuvre du service organique dans le Corps de Christ. (*The Collected Works of Witness Lee*, 1990, vol. 2, « The Mysteries in God's New Testament Economy », p. 217-218.)

**AIMER LE SEIGNEUR ET NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES
POUR L'ÉDIFICATION ORGANIQUE DE L'ÉGLISE
COMME LE CORPS DE CHRIST**

Message trois

La vie qui lave dans l'amour pour conserver la communion

Lecture biblique : Jn 13.1-17, 34-35

- I. Puisque Jean est un livre de signes (2.11), ce qui est rapporté dans Jean 13 concernant le lavage des pieds devrait être considéré comme un signe, c'est-à-dire un symbole ayant une signification spirituelle (v. 1-17) :**
- A. Le lavage des pieds ne doit pas être pris simplement dans un sens physique mais plutôt, et même plus intrinsèquement, dans un sens plus profond, plus important et spirituel.
 - B. Dans Jean 1—12, le Seigneur en tant que la vie vint et produisit l'église, composée des personnes régénérées. Dans leur esprit, les personnes régénérées sont en Dieu et dans les cieux, mais dans leur corps, elles vivent encore dans la chair et marchent sur la terre. Cela nous montre la nécessité de la communion du Seigneur dans Jean 13.
- II. « Jésus, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout... Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, mit de côté ses vêtements et prit un linge dont il se ceignit. Ensuite, il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint »—v. 1, 3-5 :**
- A. Les vêtements que le Seigneur mit de côté représentent Ses vertus et attributs exprimées en Lui. Ainsi, Il se dépouillait de ce qu'Il était dans Son expression.
 - B. Le fait que le Seigneur se ceignit signifie qu'Il était lié et restreint par l'humilité—cf. 1 P 5.5.
 - C. Autrefois, les Juifs portaient des sandales et leurs pieds se salissaient facilement, car les routes étaient poussiéreuses. Si, pendant un banquet, ils étiraient les pieds une fois à table, la saleté et l'odeur auraient certainement entravé la communion. À cause de cela, le lavage des pieds était nécessaire pour que la fête soit agréable.
 - D. Le Seigneur lava les pieds de Ses disciples pour leur montrer qu'Il les aimait au plus haut point (Jn 13.1), et Il leur ordonna de faire de même les uns pour les autres dans l'amour :
 - 1. « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres »—v. 14.
 - 2. « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres »—v. 34.
 - E. Le lavage des pieds des disciples par le Seigneur était le retrait de toute saleté afin que leur communion avec le Seigneur et entre eux puisse être préservée.
- III. Dans notre expérience, les pieds sales sont le signe de la séparation d'avec**

Dieu et des uns avec les autres à cause du contact avec le monde. Le lavage des pieds signifie le recouvrement de la fraîcheur et de la vitalité spirituelles et le rétablissement de notre communion avec le Seigneur et les uns avec les autres :

- A. Dans notre expérience, l'eau de lavage dans Jean 13 signifie le Saint-Esprit (Tt 3.5), la parole (Ep 5.26 ; Jn 15.3), et la vie (19.34 ; 10.10 ; 1 Co 15.45b ; 2 Co 3.6 ; 1 Jn 5.16). Le Seigneur lave nos pieds par l'action du Saint-Esprit, par l'illumination venue de la parole vivante et par l'opération de la loi de vie intérieure.
- B. Il ne s'agit pas du lavage de nos péchés par le sang (1.9). C'est pourquoi, après Jean 12, un tel signe est nécessaire au chapitre 13. Le lavage de pieds spirituel nous sauve du manque de fraîcheur dans notre communion avec le Seigneur.
- C. Aujourd'hui, le monde est sale et les saints sont facilement contaminés. Pour que nous puissions conserver une communion agréable avec le Seigneur et les uns avec les autres, nous avons besoin d'un lavage de pieds spirituel, accompli à la fois par le Seigneur dans Son amour et aussi les uns par les autres dans l'amour.
- D. Cela est absolument nécessaire pour que nous vivions dans la communion de la vie divine, qui est révélée dans la première Épître de Jean, une suite de l'Évangile selon Jean.

IV. Pour faire l'expérience du lavage, il nous faut passer du temps dans la présence du Seigneur et avec les saints qui sont remplis de l'Esprit, de la parole et de la vie divine—cf. Mt 6.6 ; 1 Co 16.17-18 ; Ac 6.5, 8 ; 2 Co 1.15 :

- A. Si nous restons dans la présence du Seigneur, Il viendra à nous et nous lavera, non pas avec le sang, mais avec l'Esprit, la parole vivante et la vie intérieure :
 - 1. Chaque fois que nous avons besoin d'un tel lavage, nous pouvons simplement nous ouvrir au Seigneur alors que nous passons du temps dans Sa présence et permettre à la vie intérieure de couler en nous.
 - 2. Spontanément, quelque chose de vivant nous arrosera, coulera et nous lavera, et nous redeviendrons propres. Notre esprit sera élevé, et notre être tout entier sera si heureux dans la présence du Seigneur.
- B. « Vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres »—Jn 13.14 :
 - 1. Dans notre expérience, le Seigneur Jésus Lui-même et les saints qui ont beaucoup de vie peuvent nous procurer un tel lavage.
 - 2. C'est le lavage de pieds appliqué dans la réciprocité qui nous garde purs face au contact terrestre. Pendant que nous marchons et travaillons sur la terre, nous avons besoin non seulement que nos pieds soient lavés par le Seigneur directement dans notre esprit, mais aussi qu'ils soient lavés par les frères et sœurs.
- C. Chaque fois que nous sommes sur le point de laver les pieds aux autres, nous devons suivre le modèle du Seigneur en « mettant de côté nos vêtements ». Cela revient à mettre de côté nos réalisations, nos vertus et nos attributs :
 - 1. Il est nécessaire de nous abaisser et de nous vider. Beaucoup portent un vêtement de spiritualité et regardent les autres de haut : ils sont fiers d'être spirituels.
 - 2. Mettre de côté nos vêtements signifie nous détrôner.
- D. Être ceints d'un linge signifie que nous sommes liés et disposés à perdre notre

liberté. Nous abandonnons notre liberté dans le but de donner la vie à nos chers frères et sœurs.

V. Chacun de nous doit apprendre à aimer les frères et sœurs en leur prodiguant le lavage de pieds spirituel afin de les purifier du contact avec la terre. Cela les garde nouveaux, frais et vivants. En nous aimant ainsi les uns les autres, cela est un signe que nous appartenons à Christ—v. 34-35 :

- A. Nous pouvons résumer le fait d'avoir les pieds sales comme le manque de fraîcheur dans notre communion avec le Seigneur. En revanche, des pieds propres dénotent une communion fraîche avec le Seigneur :
 - 1. Peu de gens peuvent dire aujourd'hui qu'ils chérissent et aiment le Seigneur autant qu'il y a cinq ou dix ans. Beaucoup de gens sont obligés de reconnaître qu'ils n'ont pas le même sentiment qu'il y a un an.
 - 2. Leurs pieds sont sales et ils se sont lassés ; c'est la lassitude spirituelle. Ils ont perdu leur fraîcheur et leur vitalité spirituelles.
- B. Le Seigneur est toujours frais, et Il veut que nous soyons frais tout le temps et non pas spirituellement fatigués. C'est pourquoi Il nous fait reposer dans de verts pâturages, Il nous dirige près d'eaux paisibles, et Il restaure notre âme. Le lavage des pieds maintient une communion intime entre nous et le Seigneur et ravive notre vitalité et notre fraîcheur spirituelles—Ps 23.2-3 ; Ac 3.20 ; cf. Dt 34.7.
- C. Nous ne devrions jamais accepter de vieillir, c'est-à-dire d'être établis, figés et accaparés. Tâchons de rester vides, ouverts, frais, nouveaux, vivants et jeunes avec le Seigneur. Nous devons prier pour que le Seigneur, en tant qu'Esprit de réalité, nous guide dans la réalité de Psaumes 110.3 : « Ton peuple s'offrira volontairement / Au jour de tes forces, / Dans la splendeur de sa consécration. / Tes jeunes hommes seront pour toi / Comme la rosée produite du sein de l'aurore » [héb.].

VI. Il doit y avoir en nous une fraîcheur, une puissance, une nourriture et une provision énigmatiques qui pousseront les autres à chercher Dieu à cause de notre présence. D'autres devraient désirer chercher Dieu, et leur énergie spirituelle devrait être ravivée après nous avoir rencontrés et avoir parlé avec nous—cf. Ac 20.20, 31 :

- A. Nous avons besoin du renouvellement du Saint-Esprit jour après jour afin d'être toujours frais et revigorés—Tt 3.5 ; 2 Co 4.16-18.
- B. Le lavage des pieds dénote que nos sentiments antérieurs sont restaurés, qu'il nous ramène à la fraîcheur et à la nouveauté de vie (Rm 6.4), et nous donne une force nouvelle (Ps 27.1, 4) pour restaurer la manière dont nous chérissions autrefois le Seigneur comme notre premier amour et Lui donnions la première place en toutes choses (Ap 2.4-5 ; Col 1.18b).
- C. Nous ne pouvons pas laver les pieds des autres si nous ne nous réjouissons pas du Seigneur comme notre vie victorieuse et si nous n'obtenons pas l'aide de l'Esprit pour mener une telle vie. L'Esprit en nous est notre Consolateur, Celui qui prend soin de notre cas, de notre cause et de nos affaires—Jn 14.26 ; Ph. 1.19-21a.
- D. Chacun de nous a besoin que ses pieds soient lavés, et chacun de nous doit être préparé à laver les pieds des autres. Parmi tous les services que les chrétiens se rendent les uns aux autres, rien n'est plus crucial ou précieux que le lavage des pieds : « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les fassiez »—Jn 13.17.

VII. Le lavage des pieds, c'est le Seigneur qui nous aime au plus haut point afin de répondre à notre besoin suprême. Chacun d'entre nous doit apprendre à aimer les frères et sœurs en leur prodiguant le lavage de pieds spirituel :

« Comment pouvons-nous laver les pieds les uns des autres ? Supposons que vous ayez terminé votre travail de la journée et que vous vous sentiez fatigué. Vous ne pouvez même pas prononcer de louanges. Le soir, quand vous venez à la réunion, quelqu'un vous demande de prier. Après avoir commencé à prier et ne pouvant plus continuer, vous vous arrêtez. Vous avez l'impression que votre prière n'est qu'une composition. Cependant, il y a peut-être un frère dans la réunion qui a un esprit frais, et sa prière rafraîchit votre esprit. Votre énergie spirituelle est renouvelée. C'est ainsi que nous lavons les pieds les uns des autres. Souvent, lorsque nous venons à la réunion, nous trouvons que les saints ont l'esprit faible et abattu. Nous prions et lisons la Parole, mais rien ne semble fonctionner. La raison en est que chacun a les pieds sales et qu'il n'y a pas de bassin pour les laver. C'est comme si quelque chose éteignait nos esprits. Si quelqu'un se levait à ce moment-là et lavait les pieds à tous au moyen d'une prière ou de quelques paroles, toute la réunion serait rafraîchie. Sans le bassin et sans le lavage des pieds, l'esprit de chacun est bridé. Il en va de même dans notre vie familiale. Un frère ou une sœur pourrait passer chez vous à l'improviste et partager un moment avec vous ou rendre un témoignage, et tous les membres de la famille sont amenés dans la présence de Dieu. Avant cela, il y avait une séparation entre eux et Dieu, mais après une si simple conversation, toute la séparation a disparu. Voilà ce que veut dire se laver les pieds les uns aux autres. Ceux qui font cela sont précieux aux yeux du Seigneur.

« Nous devrions avoir l'ambition devant le Seigneur de laver les pieds des autres. Pour laver les pieds des autres, il nous faut avoir l'eau, c'est-à-dire que nous devons être remplis du Saint-Esprit et être dans une communion constante avec le Seigneur. Pour cette raison, il nous faut vivre quotidiennement dans le Saint-Esprit. Ce n'est qu'alors que nous aurons l'eau vive pour laver les pieds des autres. Chaque fois que nous venons à la réunion, nous devons avoir l'eau vive pour laver les pieds des autres. » (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 42, p. 281-282.)

VIII. Sans le lavage de pieds spirituel, la vie d'église ne peut pas se réaliser, auquel cas la réalité de la vie d'église disparaît :

- A. Pour laver les pieds des autres, nous devons être quotidiennement remplis du Saint-Esprit, être dans une communion constante avec le Seigneur, et vivre dans l'esprit mélangé—Ep 5.18 ; 3.19 ; 2 Co 3.16-18 ; Rm 8.16 ; 1 Co 6.17 ; Rm 8.4, 6.
- B. Par conséquent, le lavage quotidien des pieds doit absolument être exercé par le Seigneur Lui-même d'une part et par tous les saints d'autre part ; alors nous serons en mesure de maintenir une excellente communion par laquelle nous aurons la vraie vie d'église.
- C. « Je me réjouis de la venue de Stéphanas, de Fortunatus et d'Achaïcus ; ils ont suppléé à ce qui manquait à cause de votre absence, car ils ont rafraîchi mon esprit et le vôtre. Reconnaissez donc de tels hommes »—1 Co 16.17-18 ; cf. 2 Co 7.13.
- D. Pussions-nous avoir des expériences spirituelles fraîches chaque jour ; Romains 15.32 dit : « ... Je puisse me rafraîchir et me reposer avec vous » ; c'est le résultat du lavage des pieds.

Extraits du ministère :

LA SIGNIFICATION DU LAVAGE DES PIEDS

Les pieds touchent la terre, qui signifie le monde

Voyons à présent ce que signifie le lavage des pieds. Nous savons que nos pieds sont continuellement en contact avec la terre. Nos mains, notre tête et notre dos n'ont pas besoin de toucher la terre. Mais nos pieds sont tout le temps en contact avec le sol. Nous pourrions dire que tant que nous sommes des hommes, nous devons toucher la terre. Tant que nous vivrons sur cette terre, nous serons en contact avec elle. La tête sert à penser, les mains à travailler, le cœur à aimer, les jambes à faire de l'exercice, le dos à se reposer et les pieds à toucher la terre. Ici, le Seigneur ne lava pas les mains. Les Juifs se lavaient les mains avant de prendre leur repas. Pourtant, le Seigneur lava les pieds des disciples avant que ceux-ci ne se mettent à table. Il ne leur lava pas la tête, le dos ou les mains, mais plutôt les pieds. Pourquoi ? C'est une leçon profonde, et j'espère pouvoir l'exprimer de manière adéquate. Frères, sur cette terre, l'homme est éloigné de Dieu à cause du péché. Cependant, ce problème a été résolu par le sang que le Seigneur a versé sur la croix ; les péchés que nous avons commis lorsque nous étions encore des pécheurs ont été lavés. Après avoir été sauvés et être devenus croyants, la vie victorieuse du Seigneur nous permet de vaincre tous les péchés. Le jugement sur le péché a été exécuté sur la croix, et aujourd'hui la puissance du péché peut être vaincue grâce à Lui, qui est la vie victorieuse en nous. Cependant, permettez-moi de poser une question : En dehors du péché, y a-t-il autre chose qui nous sépare de Dieu ? Ceux qui sont honnêtes répondront que beaucoup d'autres choses nous séparent de Dieu. Il ne s'agit peut-être pas de péchés, mais d'éléments du monde résultant de notre contact avec celui-ci.

Les pieds sales signifient la séparation d'avec Dieu par le contact avec le monde, tandis que le lavage des pieds dénote le recouvrement de la fraîcheur spirituelle et de la communion avec le Seigneur

Supposons que ce matin vous ayez passé un moment calme devant le Seigneur, pendant lequel vous avez lu la Parole et prié. Le temps de prière était doux et la Parole du Seigneur précieuse. Vous avez ressenti que le ciel était si proche de la terre que vous pouviez presque le toucher avec vos mains. Cela s'est passé entre cinq et sept heures du matin. À huit heures, les nombreuses affaires de la journée ont commencé à vous occuper. Certains doivent gérer leur entreprise, d'autres doivent enseigner à l'école ou se rendre à leur bureau. Certains doivent aller à l'école, d'autres doivent rendre visite aux malades, faire des courses, nettoyer la maison ou faire la lessive. De nombreuses choses attendent d'être faites. Lorsque vous lisiez la Bible et priiez le matin, vous aviez l'impression que le paradis était tout près, mais en tant qu'homme d'affaires qui passe des heures au bureau à faire de nombreuses choses apparemment bien (sans peut-être avoir menti ou péché du tout), êtes-vous toujours aussi proche de Dieu le soir que le matin ? Non, vous ne l'êtes pas.

Les élèves s'occupent de leurs devoirs à l'école, et les femmes au foyer se consacrent à leurs tâches ménagères à la maison. Dès que quelqu'un est occupé par ces responsabilités, il a l'impression que le ciel s'est éloigné. Il n'est plus aussi proche qu'il l'était le matin. Une telle personne peut encore consacrer un peu de temps à la prière, mais elle n'a rien à dire. Elle ne peut que toucher la lettre superficielle de la Parole, elle ne parvient plus à en toucher la réalité intérieure. Lorsque la réunion de prière commence, elle pourrait vouloir prier, mais est à court de mots. Même lorsqu'elle parvient à trouver des mots à dire, sa conscience la dérange. Elle peut toujours crier alléluia, et les mots et les sons peuvent toujours être les mêmes, mais ils ont une signification et un goût différents. La personne ressent que quelque chose l'a séparée de Dieu, mais elle ne peut identifier aucun péché. Il semble que la confession ne l'aide pas non plus. Si la séparation d'avec Dieu était due au péché, elle pourrait s'en occuper par l'application du sang versé sur la croix. Mais là il ne semble pas s'agir d'un péché. Elle se sent

seulement quelque peu terne et a perdu son éclat d'antan. Il lui faut quelque chose d'autre pour résoudre ce problème. Cela est différent des péchés ordinaires. Ce qu'il faut, c'est le lavage des pieds. Qu'est-ce que le lavage des pieds ? Il s'agit de résoudre tout problème, à l'exception du péché, qui nous sépare de Dieu.

Cela nous arrive tout le temps. Nous ne péchons pas, mais nous ne touchons pas Dieu non plus. Qu'une personne soit séparée de Dieu à cause du péché est compréhensible. Mais nous ne savons pas quoi faire lorsque nous n'avons pas péché et que pourtant nous ne pouvons pas toucher Dieu. Remercions le Seigneur, car Il ne nous a pas seulement lavés de nos péchés, mais Il nous a aussi lavé les pieds. Il ne s'agit pas ici du lavage de nos mains, lesquelles représentent les choses que nous faisons. Nous sommes responsables de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Il ne s'agit pas de laver notre tête, qui, elle, représente nos pensées. Que nous pensions ou non certaines choses est notre responsabilité. Ce n'est pas non plus le lavage de notre dos. Que nous nous couchions ou non, cela relève de notre responsabilité. Si notre tête, nos mains ou notre dos ont un problème, alors nous avons péché, car les activités associées à ces parties sont sous notre contrôle. Cependant, nos pieds n'ont pas d'autre choix que de se tenir sur le sol ; cela ne dépend pas de nous. Que signifient les pieds ? Les pieds représentent nos contacts avec notre famille, nos affaires et l'école. Ces contacts sont inévitables dans notre vie quotidienne. Tant que nous sommes des êtres humains et que nous vivons dans ce monde, nous devons tenir debout sur le sol et toucher la terre. Cela continuera jusqu'au jour où le Seigneur reviendra pour nous enlever. Lorsque Jacob était sur le point de mourir, la Bible dit qu'il retira ses pieds dans son lit (Gn 49.33). Cela signifiait qu'à partir de ce jour, il n'allait plus avoir besoin d'utiliser ses pieds ; il pouvait aller rejoindre ses pères. Avant que nous n'allions rejoindre nos pères, nos pieds sont encore sur le sol ; ils ne sont pas ramenés dans notre lit.

Les pieds symbolisent notre contact inévitable et sans péché avec le monde. Ce contact n'est pas un péché, et pourtant il peut nous séparer de Dieu et aussi rendre le ciel moins proche de nous et nos prières moins douces. Pendant que nous vivons sur cette terre, nos pieds se salissent facilement. Nous devons pourtant les utiliser, que nous soyons debout ou assis. De tous les membres de notre corps, les pieds nous fatiguent le plus. Je ne dis pas que les autres parties du corps ne nous épuisent pas, mais ce sont les pieds qui fatiguent plus facilement. De la même manière, il est très facile pour un homme spirituel de se souiller. Combien d'hommes spirituels assis ici ce soir ont les pieds sales ? Je sais que c'est le cas pour beaucoup d'entre nous.

Maintenant que vous avez compris l'importance des pieds, il nous faut examiner la signification des pieds sales. Les pieds sales sont des pieds qui doivent être lavés. Toutefois, qu'ils soient sales n'est pas mauvais en soi ; c'est quelque chose d'inévitable. Cette souillure n'a rien à voir avec le péché, qui lui, est autre chose. Nous ne parlons pas du péché mais de ce qui nous sépare de Dieu, de ce qui nous lasse spirituellement. C'est cela avoir les pieds sales. Supposons que nous venions à la réunion et que nous parlions dans la vieillesse et l'habitude. Nous avons ouvert la bouche, mais rien ne nous touche intérieurement. Ou bien, nous pourrions lire la Bible et savoir ce que nous lisons, mais ne ressentons rien sur ce que nous avons lu. C'est ce que veut dire avoir les pieds sales. Nous pouvons résumer les pieds sales comme suit : il s'agit du manque de fraîcheur dans la communion avec le Seigneur. Des pieds propres, en revanche, dénotent une communion fraîche avec le Seigneur.

Un jour, quelqu'un m'a dit : « M. Nee, quand j'étais à Chuenchow, j'ai passé un moment merveilleux. Je ressentais que le Seigneur était très précieux pour moi. Mais aujourd'hui, tous ces sentiments ont disparu. Je crois toujours au Seigneur, je prie toujours le Seigneur, je L'aime toujours et Lui suis toujours consacré. Je n'ai rien perdu de tout cela. Pourtant, je dois admettre que quelque chose en moi a changé par rapport à ce qu'il était avant. » C'est cela avoir les pieds sales. Un homme se salit les pieds par son contact et sa communication avec le monde, en travaillant et en faisant des affaires dans cette sphère. Si vous demandez à un tel homme s'il a péché, il pourrait répondre : « Non ». Extérieurement, il est toujours comme avant, mais intérieurement, il est différent. Il peut toujours dire que le Seigneur

est précieux et qu'il L'aime beaucoup. Cependant, il s'agit là seulement de sa condition l'année dernière, deux ans auparavant, ou il y a cinq ou dix ans. Combien peuvent dire aujourd'hui qu'ils chérissent le Seigneur et L'aiment autant qu'il y a cinq ou dix ans ? Beaucoup doivent avouer qu'ils n'ont pas le même sentiment qu'il y a un an. Leurs pieds sont sales et ils sont devenus fatigués. C'est la lassitude spirituelle ; c'est la perte de la fraîcheur et de la vitalité spirituelles. Voilà pourquoi le Seigneur dit que nous devons nous laver les pieds. Que signifie le lavage des pieds ? C'est l'acte qui permet de retrouver nos anciens sentiments, de revenir à la fraîcheur de la vie et d'avoir une nouvelle force pour chérir ce que nous chérissions auparavant. C'est cela la signification du lavage des pieds. Remercions le Seigneur de ce qu'Il nous lave les pieds en permanence.

Bien souvent, lorsque nous parlons, les mots prononcés ne correspondent pas à nos sentiments intérieurs. Aujourd'hui, de nombreux croyants en Christ voient leur croissance spirituelle stagner. Ils ont de la réticence à chanter, à louer et à prier. Parfois, cela est dû au péché, mais le plus souvent aucun péché n'est impliqué. Ils ont simplement les pieds sales, et ils sont devenus spirituellement affaiblis. Il faut comprendre que le Seigneur veut que nous soyons frais tout le temps. C'est pourquoi Il dit qu'Il nous conduit vers les verts pâturages (Ps 23.2). Un des frères à Shanghai est un travailleur manuel. Il a perdu son emploi il y a quelques mois mais en a trouvé un autre récemment. Son travail consiste à couper les herbes. Pour chaque millier de cattis [unité de poids chinoise valant environ 600 grammes] d'herbe qu'il coupe, il reçoit un dollar. Une fois l'herbe séchée, elle est mise en bottes de six cents cattis et envoyée aux fermes laitières. Il reçoit 50 centimes par jour pour cela. Il coupe, sèche et livre toute la journée. Le mois dernier, je l'ai rencontré alors qu'il séchait l'herbe et je lui ai demandé en quoi consistait son travail. Il m'a répondu : « Je dois sécher l'herbe et la livrer aux exploitants laitiers. Ceux-ci la stockent dans leurs étables et s'en servent pour nourrir les vaches pendant l'hiver. » J'ai alors dit : « Les producteurs laitiers nourrissent les vaches avec de l'herbe jaunie, mais le Seigneur nous nourrit avec de l'herbe verte. » Le Seigneur veut que nous soyons frais ; Il veut que nous le soyons tous les jours. Nous étions peut-être jaunes hier, mais nous pouvons être verts aujourd'hui. Nous étions peut-être jaunes ce matin, mais nous pouvons être verts cet après-midi. Le Seigneur est une eau fraîche qui coule ; Il ne coule pas pendant cinq minutes pour ensuite s'arrêter. Il coule continuellement, tout le jour, tout le mois et toute l'année. Il n'y a pas une minute où Il arrête de couler. Il est toujours frais, et Il nous rafraîchit constamment. C'est cette vie que le Seigneur nous amène à vivre. Elle est pleine de puissance, de joie, de paix et de sainteté. C'est uniquement en vivant de cette manière que nous pouvons exprimer la vie du Seigneur. Après la victoire à Jéricho, il y a encore la victoire à Ai. Après les grandes victoires, il y a encore de petites victoires quotidiennes. Telle devrait être notre expérience quotidienne devant le Seigneur.

La Bible dit que Saül dépassait tout le monde des épaules et de la tête (1 S 10.23). Pourtant, Dieu n'était pas satisfait de son règne. Finalement, Dieu ne voulut pas de Lui mais opta pour David, qu'Il fit roi. La Bible n'indique pas la taille de David ; elle dit simplement qu'il était roux et avait un beau visage (16.12). Cela implique la fraîcheur, comme celle d'un nouveau-né dont le visage n'a pas de rides ; il est empreint de fraîcheur et de vitalité. Dieu veut que notre vie soit fraîche. Le psaume 1 dit que l'homme béni est semblable à un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne du fruit en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit pas (v. 3). Nous avons des feuilles, qui sont notre conduite extérieure. Nous pouvons être patients, doux, humbles et parfaits dans notre conduite et nos vertus. Mais la question est de savoir si cette conduite et ces vertus sont vertes ou si elles sont flétries et jaunes. Sont-elles fraîches ou vieilles ? Les feuilles dénotent notre conduite. Si nous ne sommes pas sous l'action fraîche du Saint-Esprit, nous ferons les mêmes choses que nous avons faites dans le passé. Le résultat ne sera sûrement pas vert et frais, mais sec et vieux. Il se peut qu'une personne qui s'est levée à cinq heures du matin hier ait fait la même chose aujourd'hui. Toutefois, hier, elle a ressenti la présence de Dieu tout près d'elle, mais aujourd'hui, elle ne Le touche pas du tout. Extérieurement, elle fait la même chose, mais intérieurement, la sensation a disparu. La fraîcheur intérieure est absente parce que les feuilles ont séché, comme toute chose de l'ancienne création qui se trouvait dans l'arche

de Noé. Elles ne sont pas comme la branche d'olivier fraîche qui parut après la fin du déluge. De telles personnes ne sont pas d'une grande utilité pour le Seigneur.

Créer en l'homme la soif de Dieu

Ce soir, j'aimerais m'adresser plus particulièrement aux collaborateurs. Nous devons savoir pourquoi Dieu nous a mis dans le monde. C'est afin que notre présence crée une faim et une soif de justice chez les pécheurs, les croyants et dans le monde. Dans notre œuvre, nous devons créer une faim chez les autres. Il doit y avoir en nous une fraîcheur, une puissance, une nourriture et un approvisionnement énigmatiques qui pousseront les autres à chercher Dieu, à cause de notre présence. Ils doivent avoir le désir de chercher Dieu après nous avoir rencontrés et nous avoir parlé. Si nous voyons chaque fois les autres et communiquons avec eux sans créer en eux un désir de chercher Dieu, cela signifie que nous avons échoué. Si notre lecture de la Bible, notre prière, notre service et notre prédication de l'évangile ne produisent pas une telle faim ardente en l'homme, notre œuvre est un échec.

Beaucoup de ceux qui ont connu M^{lle} Barber peuvent témoigner qu'elle était très différente des autres personnes. Chaque fois que quelqu'un allait la voir et s'asseyait en face d'elle, il constatait spontanément combien il était déficient. Il se rendait compte qu'il n'avait pas ce qu'elle avait, et il aspirait à l'avoir. Il y a quinze ans (en 1921), alors que je venais de devenir chrétien, j'étais très fier. J'avais une haute opinion de moi-même parce que j'étais capable de lire un ou deux chapitres de la Bible par jour avec une certaine compréhension. (Très peu de gens sont fiers extérieurement ; la plupart le sont intérieurement.) Je suis allé la voir pour lui en parler. Après avoir prié quelques instants avec elle, j'ai vu mon orgueil avant même qu'elle n'ouvre la bouche pour me réprimander. Je savais que je n'avais pas ce qu'elle avait. C'est le lavage des pieds. Mes pieds venaient d'être lavés par sa présence. Cela m'a permis de rencontrer Dieu. Avant cela, je vivais en dehors de Dieu, et j'étais vieux et terne. Mais une fois que je suis allé la voir, j'ai été rafraîchi et éclairé. J'avais souvent l'impression d'être lavé par sa présence. Nous avons généralement la même sensation : après avoir parlé à certains frères, nous nous sentons lavés. Notre énergie spirituelle est ravivée, nous pouvons à nouveau toucher et ressentir Dieu. C'est le lavage des pieds.

Il y a quelques jours, j'ai ressenti que mes pieds étaient sales. J'ai d'abord pensé avoir péché, et j'ai entrepris de confesser mes péchés. Pourtant, Dieu était toujours très loin de moi. Je percevais une séparation entre moi et Lui. Je ne pouvais rien y faire. Pendant que je priais, je me disais tout seul : « Tu ne fais que composer ta prière. Cela ne vient pas de ton cœur. » Par la suite, j'ai rencontré une sœur qui avait été sauvée depuis deux ou trois mois seulement. Elle m'a raconté l'expérience de son salut et m'a fait part de la persécution que lui infligeait sa famille. Elle espérait que je lui apporterais de l'aide. Quand j'ai entendu cela, j'ai dit : « Je remercie le Seigneur. Quand je suis venu, mes pieds étaient sales. Mais quand je partirai, mes pieds seront propres, car ton témoignage a lavé et retiré la vieillesse de mes expériences. » L'Épître à Tite mentionne le renouvellement de l'Esprit (3.5). C'est une expression très précieuse. Nous avons besoin du renouvellement de l'Esprit afin de demeurer toujours frais et vivifiés spirituellement.

Un pot de fleurs en bronze a besoin d'être constamment poli pour briller. S'il ne l'est pas, il ne sera peut-être pas rouillé, mais il sera couvert de poussière et ne brillera pas. Il en va de même pour nous. Nous ne sommes peut-être pas pécheurs, mais il se peut qu'une couche de poussière nous empêche de briller. Le Seigneur a dit à Pierre : « Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi » (Jn 13.8). Qu'est-ce que cela signifie ? Ne pas avoir de part avec le Seigneur ne veut pas dire que nous allons à la perdition ; cela signifie que nous n'avons pas part à la fraîche communion de la vie du Seigneur. Si nos pieds ne sont pas lavés, il y aura une séparation entre nous et le Seigneur, et nous ne pourrons pas jouir de la fraîcheur de Sa vie et de la fraîcheur de Son approvisionnement. C'est ce que signifie ne pas avoir de part avec le Seigneur. Il veut nous laver les pieds. Par conséquent, nous devons être disposés à être lavés et renouvelés.

Aspirer à laver les pieds des autres

En même temps, nous devons aspirer à laver les pieds d'autrui. Toutefois, nous ne pouvons pas faire cela si nous n'avons pas la vie victorieuse ainsi que l'aide de l'Esprit pour mener une telle vie. Certains peuvent laver les pieds d'autrui, d'autres non. Vous pouvez vivre avec quelqu'un pendant plus d'un an et pourtant ne pas vous faire laver les pieds une seule fois. Le lavage exige que nous menions une vie victorieuse devant le Seigneur. Pour pouvoir laver les pieds des uns et des autres, nous devons être frais en permanence.

Qui sont ceux qui ont besoin d'être lavés, et qui sont ceux qui doivent laver les pieds des autres ? Le Seigneur a dit : « Vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres » (Jn 13.14). Autrement dit, nous avons tous besoin du lavage. Ceux qui étaient spirituellement frais mais qui ont perdu leur fraîcheur ont besoin d'être lavés. Chacun d'entre nous a besoin de se faire laver les pieds, et chacun doit être prêt à laver les pieds des autres. Le Seigneur a dit : « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. » Parmi tous les services que les chrétiens se rendent les uns aux autres, rien n'est plus crucial ni plus précieux que le lavage des pieds. « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les fassiez » (v. 17). J'aime ce que le frère Yu a dit à plusieurs reprises : « La Bible est plus précieuse aujourd'hui qu'elle ne l'était hier. » Puisse-nous avoir des expériences spirituelles fraîches chaque jour. Romains 15.32 dit : « ... Je puisse me rafraîchir et me reposer avec vous. » C'est le résultat du lavage des pieds. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 42, p. 232-240.)